



*Un avenir sans violence basée sur le genre:*

**RENFORCER LA RÉSILIENCE DES  
NOUVEAUX ARRIVANTS**

*grâce à l'éducation communautaire*

UNE TROUSSE D'OUTILS DE SENSIBILISATION  
POUR LES FOURNISSEURS DE SERVICES

# TABLE DES MATIÈRES

## 4 REMERCIEMENTS

## 5 À PROPOS DE CETTE TROUSSE À OUTILS

- 5 Objectifs
- 5 Quelques notes concernant le langage
- 6 Comment utiliser cette trousse
- 6 Les origines de notre approche

## 10 COMMENT LA TROUSSE A-T-ELLE ÉTÉ DÉVELOPPÉE ?

- 10 Une analyse documentaire
- 13 Consultations avec la communauté

## 14 ÉTABLIR LE CONTEXTE DE L'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE

- 16 Qu'ont besoin de faire les intervenants de première ligne ?

## 19 QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE ?

## 20 LES MEILLEURES PRATIQUES

- 21 Outils
- 24 Programmes
- 26 Projets

## 29 **ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE: ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS**

- 29 Planification
- 31 Étapes pratiques: Les choses à faire et à ne pas faire
- 34 Information à partager
- 35 Idées d'activités
- 39 Calendrier des événements annuels
- 39 Prendre soin les uns des autres

## 40 **ÉVALUATION: COMMENT MESURER LE SUCCÈS**

- 41 Les meilleurs conseils pour mesurer le succès
- 41 Ressources d'évaluation

## 45 **OUTILS ET RESSOURCES POUR LES TRAVAILLEURS DE PREMIÈRE LIGNE**

- 45 Formation en ligne d'OCASI
- 45 Récits d'immigrantes résilientes
- 45 Collection de ressources d'IRC/NFF
- 46 Carrefour d'apprentissage de l'OAITH
- 46 Consent Comes First - le consentement d'abord (Université de Ryerson)
- 46 VAWnet.org
- 47 Maltraitance des personnes âgées ontario
- 47 Global Disability Rights Now! Les droits mondiaux des personnes handicapées maintenant !
- 47 Projet Migrant Mothers

## 48 **GLOSSAIRE**



# REMERCIEMENTS

Le travail de développement de cette boîte à outils a été effectué sur les terres traditionnelles des Hurons-Wendat, Petun, Seneca et, plus récemment, des Mississaugas des peuples autochtones New Credit. Ce territoire est couvert par le Pacte de la ceinture wampum faisant référence au concept du bol à une seule cuillère, un accord entre les Haudenosaunee et les Ojibwés et les nations alliées pour partager et préserver de manière pacifique les terres et les ressources situées autour des Grands Lacs.

Nous aimerions remercier nos partenaires communautaires:



**Fayza Abdallaoui**  
Mouvement Ontarien des Femmes Immigrantes Francophones (MOFIF)



**Lori-Ann Green-Walker**  
Women's Health in Women's Hands Community Health Centre



**Nasrin Hotaki**  
Rexdale Women's Centre



**Mercy Lawlivi**  
Immigrant Women Services Ottawa



**Trishauna Linton**  
Windsor Women Working with Immigrant Women

Nous souhaitons également exprimer notre gratitude aux membres de notre comité consultatif, qui ont rendu cette trousse possible:

- **Luxsiga Ambigaibagan**, Canadian Centre for Victims of Torture
- **Tatiana Ferguson**, METRAC
- **Laura Hartley**, Interim Place
- **Serena Nudel**, Access Alliance Multicultural Health and Community Services
- **Alexandra Timoteo**, The Redwood Shelter
- **Crickett Wilder**, Sexual Assault Centre Hamilton and Area (SACHA)

La version française a été développée en partenariat avec le Mouvement Ontarien des Femmes Immigrantes Francophones (MOFIF).



**Créatrices de la trousse:**  
Chenthoori Malankov, Project Coordinator Gender-Based Violence, Online Training Facilitator & Emily Mooney, Coordinator, Research, Content Development, and Training Facilitation.

Adapter par MOFIF project partners.

# À PROPOS DE CETTE TROUSSE À OUTILS

Cette trousse à outils s'adresse aux membres du personnel des organisations communautaires au service des immigrants, des réfugiés et des personnes sans statut. Elle est disponible en version anglaise et française. Nous l'avons développée pour aider les prestataires de services à dispenser une éducation communautaire sur la violence basée sur le genre aux nouveaux arrivants et à commencer à les préparer à faire face aux situations difficiles. Bien que la violence basée sur le genre soit présente dans presque toutes les sociétés du monde, elle peut affecter les nouveaux arrivants de manière unique. De nombreux facteurs peuvent empêcher les membres des communautés d'immigrants et de réfugiés victimes de ce type de violence d'obtenir du soutien.

Nous espérons que les informations et les ressources partagées ici renforceront la capacité des agences et des organisations qui servent les nouveaux arrivants à mieux comprendre la violence basée sur le genre dans les communautés d'immigrés et de réfugiés.

## Objectifs

Qu'est-ce que cette trousse est destinée à faire?

- Aider le personnel du programme des organisations communautaires à créer des liens avec les immigrants, les réfugiés et les personnes sans statut pour partager des informations adaptées et pertinentes sur le plan culturel concernant la violence basée sur le genre.
- Fournir des idées et des lignes directrices pratiques pour l'organisation d'événements éducatifs communautaires, que les prestataires de services ont identifiés comme étant l'une des meilleures pratiques pour adresser cet enjeu.

## Quelques notes concernant le langage

Le terme «violence basée sur le genre» désigne une violence dirigée contre une personne en raison de son sexe ou de l'expression de son genre. La violence basée sur le genre peut revêtir de nombreuses formes, notamment physiques, sexuelles, émotionnelles, financières ou spirituelles. Nous utilisons ce terme plutôt

que «violence à l'égard des femmes» parce que «violence basée sur le genre» englobe un plus large éventail d'expériences et d'identités, telles que celles de personnes homosexuelles, transgenres, non binaires, non sexistes ou non conformistes.

Notre définition de «femme» inclut toute personne qui s'identifie comme femme, y compris les femmes trans. Il est bien documenté que les

femmes et les personnes qui paraissent féminines subissent des violences disproportionnées; les femmes trans sont particulièrement à risque.

## Sources:

*Bauer, G. R. & Scheim, A. I. (2015). Personnes transgenres en Ontario, Canada: Statistiques du projet Trans PULSE pour éclairer la politique des droits de la personne. Extrait de [www.bit.ly/2QY7upP](http://www.bit.ly/2QY7upP)*

*Sinha, M. (ed.). (2013). Article de Juristat: Mesurer la violence à l'égard des femmes: tendances statistiques. [Catalogue nombre 85-002-X]. Extrait de <http://bit.ly/2SOifrY>*

## Comment utiliser cette trousse

Cette trousse à outils est une ressource que vous pouvez parcourir à votre rythme. Nous vous suggérons de la lire avec les autres membres de votre organisation et de votre communauté, afin de favoriser la discussion et de partager des idées.

La trousse suppose que vous êtes déjà familier avec les enjeux liés à la violence fondée sur le genre et son impact sur les communautés de

nouveaux arrivants. C'est un point de départ pour en apprendre plus sur l'éducation communautaire et pour planifier des actions directes. En faisant ce travail, vous risquez d'identifier des lacunes dans vos propres connaissances - OCASI est prêt à vous aider avec une formation en ligne sur LearnAtWork.ca et d'autres initiatives pour améliorer votre compréhension.

## Les origines de notre approche

À OCASI, nous abordons nos travaux en partant d'engagements fondamentaux contre le racisme, la lutte contre l'oppression et le féminisme. Nous reconnaissons que l'identité de genre d'une personne n'est qu'une partie de son être. Le sexe recoupe la race, l'appartenance ethnique, la culture, l'âge, les capacités, l'orientation sexuelle, la classe, la religion, le statut d'immigrant et de nombreux autres facteurs. Ceux-ci ont de puissants effets sur la façon dont les gens comprennent et expérimentent la violence, ainsi que sur le type de soutien disponible.

La violence basée sur le genre peut survenir lorsqu'une personne a de fortes attentes concernant les rôles de genre normatifs et a le sentiment que son propre pouvoir et son propre contrôle sur quelqu'un d'autre sont menacés parce que ces attentes ne sont pas satisfaites.

*«Les relations entre les sexes sont des relations de pouvoir.»*

– Najia Zewari, Global Women's Network

OCASI reconnaît que la violence basée sur le genre est présente dans le monde entier, dans presque toutes les communautés. Ce n'est pas propre à une culture, une classe, une race ou une religion, et ce n'est jamais acceptable.

## Respect de toutes les identités

Pour lutter contre la violence basée sur le genre dans les communautés d'immigrants et de réfugiés, il est essentiel de reconnaître les différents risques, vulnérabilités et obstacles auxquels les personnes sont confrontées en fonction des différents aspects de leur identité. Tout le travail d'OCASI est basé sur des principes antiracistes et anti-oppressifs qui respectent toutes les parties de la personne, y compris qui elles sont et ce qu'elles ont vécu. Les expériences de violence basée sur le genre

peuvent être intersectionnel avec les effets du handicap, de l'âge, de la racialisation, du statut d'immigration, des compétences linguistiques, de l'identité de genre, de l'orientation sexuelle, de la religion et de la culture. Plus loin dans cette trousse à outils, nous présentons quelques exemples de programmes et de projets qui traitent de la violence basée sur le genre lorsqu'elle recoupe des identités marginalisées spécifiques, pour vous encourager à faire de même dans vos propres événements et projets.

## Adoption d'une approche fondée sur le traumatisme et la violence

La violence basée sur le genre peut généralement être traumatisante et beaucoup de nouveaux arrivants, en particulier des réfugiés, ont également été traumatisés par d'autres situations. Les traumatismes peuvent arriver aux individus, aux communautés et aux sociétés entières. Cela peut provenir d'un seul événement ou d'une série de petits événements dont les effets se renforcent avec le temps. Ses effets peuvent être transmis de génération en génération.

Une approche basée sur le traumatisme et la violence reconnaît que les expériences de traumatisme sont extrêmement courantes et peuvent affecter la capacité des personnes à faire face à la vie quotidienne. Tout le monde réagit différemment aux traumatismes, et il n'y a pas de «bonne» façon pour les personnes ayant vécu un traumatisme de les gérer. OCASI encourage fortement tous les prestataires de services à se renseigner sur les effets potentiels des traumatismes et sur les moyens

d'éviter de les aggraver. Dans cette boîte à outils, nous décrivons les moyens par lesquels votre organisation et vous-même pouvez rendre vos interactions avec les membres de la

communauté, les espaces pour vos événements et les événements eux-mêmes aussi sûrs que possible pour les personnes qui en souffrent.

## Promotion des réponses culturellement adaptée contre la violence basée sur le genre

Ce n'est que depuis quelques décennies que les féministes blanches ont incité le Canada à reconnaître la violence basée sur le genre comme une problématique à part entière nécessitant une réponse des systèmes et des institutions du pays. Cette réponse a été en grande partie la criminalisation. Les personnes qui subissent ou assistent à un incident de violence physique basée sur le genre sont encouragées à appeler la police, qui suppose généralement que l'auteur est un homme, que la victime est une femme et que la réaction appropriée consiste à arrêter l'homme et à l'inculper.

Cette approche manque d'intégrer certains éléments :

- Elle empêche les personnes de nombreuses communautés culturelles et racialisées de signaler des abus, en raison d'expériences négatives antérieures avec la police et le système de justice pénale (au Canada ou dans leur pays d'origine).
- Elle empêche les personnes de se signaler, car elles craignent encore des répercussions sur leur statut d'immigration.
- Elle ne traite pas des dommages causés par des abus qui ne sont pas physiques (tels que des abus émotionnels ou financiers).
- Elle nie la capacité de la communauté elle-même à réagir à la violence basée sur le genre de façon à développer des liens et à réunir les forces de la communauté.
- Elle ne tient pas compte de l'impact d'une arrestation sur le statut d'immigration d'une famille.
- Elle stigmatise les hommes victimes de violence domestique.
- Elle efface les expériences des personnes LGBTQ + dans des relations violentes ou abusives.



*« La violence domestique est un problème universel, mais ses expressions culturelles diffèrent. Attirer l'attention sur de telles différences peut servir à confirmer les stéréotypes, car il est difficile de transmettre des nuances complexes; mais un plaidoyer qui n'est pas enraciné dans un contexte culturel est encore plus problématique. »*

– Institut sur la violence basée sur le genre de l'Asie Pacifique

[www.apiidv.org/violence/dynamics.php](http://www.apiidv.org/violence/dynamics.php)

Nous pensons qu'il existe une force, un lien et une résilience au sein des communautés et que les réponses les plus efficaces et les plus durables à la violence basée sur le genre proviennent de la création et du partage de connaissances en leur sein.

Toute discussion sur la violence basée sur le genre au Canada doit reconnaître la crise de la violence à l'égard des femmes et des filles autochtones, portées disparues et assassinées à un taux beaucoup plus élevé que celui des femmes et des filles dans la population en général. Cette violence découle de la fondation du Canada en tant que pays colonisateur sous la "Doctrine de la découverte", concept de droit international remontant à 1452, selon lequel des Européens blancs et chrétiens qui "découvraient" une terre pouvaient

revendiquer un titre et une souveraineté légaux. Les déplacements violents de centaines de nations autochtones vivant sur cette terre depuis des milliers d'années se poursuivent à ce jour, sous de nombreuses formes, y compris la violence basée sur le genre.

Bien que les expériences des peuples autochtones, des immigrants et des réfugiés soient certainement différentes, il peut exister de forts parallèles. De nombreux nouveaux arrivant.e.s au Canada subissent également les traumatismes intergénérationnels résultant du colonialisme suprématiste blanc et patriarcal, car ils proviennent de pays colonisés. Les efforts visant à lutter contre la violence vécue dans les communautés d'immigrants et de réfugiés doivent reconnaître la violence dans les communautés autochtones.

## Contexte des initiatives d'OCASI en matière de violence basée sur le genre

OCASI s'est fermement engagé à lutter contre la violence basée sur le genre dans les communautés d'immigrants et de réfugiés depuis de nombreuses années. Sur nos 232 organisations membres, 38 se concentrent sur le service aux femmes immigrantes et réfugiées. Nos initiatives et campagnes actuelles incluent les suivantes :

**Cours de formation en ligne sur LearnAtWork.ca** pour éduquer les travailleurs de première ligne et les fournisseurs de services sur la violence basée sur le genre, la violence sexuelle et la violence familiale dans les communautés d'immigrants et de réfugiés.

**Le projet «Voisins, amis et familles - Communautés immigrantes et réfugiées»**, un programme de formation adapté aux spécificités culturelles et linguistiques qui aide les agents d'établissement des organisations participantes à atteindre les proches des victimes de violence familiale – en leur

apprenant à reconnaître les signes d'abus et à connaître les actions à prendre en réponse.

***Récits d'immigrantes résilientes***, un roman graphique développé en collaboration avec le MOFIF par des femmes immigrées et réfugiées sur la violence basée sur le genre et la violence basée sur le genre. Le roman, qui contient quatre histoires qui traitent de problèmes tels que le viol conjugal, l'islamophobie, le harcèlement au travail et l'homophobie, est maintenant disponible dans 11 langues différentes. Raconter nos histoires a jeté les bases de cette trousse d'outils.



## COMMENT LA TROUSSE A-T-ELLE ÉTÉ DÉVELOPPÉE ?

Nous avons travaillé dur pour nous assurer que les informations contenues dans cette trousse à outils sont exactes, utiles et efficaces. Nous avons examiné des articles universitaires ainsi que des rapports de projets et de recherches pour en savoir plus sur les pratiques prometteuses en matière d'éducation des membres des communautés d'immigrants et de réfugiés sur la violence basée sur le genre. Nous avons contacté en ligne et en personne des fournisseurs de services et des survivants dans les communautés de nouveaux arrivants en Ontario. Nous avons interrogé près de 200 prestataires de services et mené des entretiens, des groupes de discussion et des tables rondes afin de déterminer les besoins des agences et de leur personnel pour favoriser la compréhension et la mise en place de réponses appropriées à la violence basée sur le genre au sein des communautés de nouveaux arrivants.

### **Une analyse documentaire**

Pour avoir une idée de ce que la recherche sur la violence basée sur le genre dans les communautés d'immigrants et de réfugiés avaient identifié, nous avons examiné des articles universitaires, notamment des études à petite échelle, des

analyses systématiques et critiques de la littérature et de rapports et ressources élaborés par des fournisseurs de services et des chercheurs indépendants. Nous nous sommes concentrés sur deux domaines de recherche principaux:

- Les facteurs qui exposent les membres des communautés d'immigrants et de réfugiés à un risque accru de violence basée sur le genre
- Les obstacles pouvant empêcher les immigrants, les réfugiés et les personnes sans statut de demander de l'aide après avoir été victimes de violence basée sur le genre

## Quels facteurs exposent les immigrants, les réfugiés et les personnes sans statut à un risque particulier de violence basée sur le genre ?

Encore une fois: la violence basée sur le genre n'est pas propre à une ethnie ou à une culture. Cependant, de nombreux facteurs peuvent accroître les risques pour les immigrantes, les réfugiées ou les femmes sans statut.

- **Les barrières linguistiques** (Menjívar et Salcido, 2002; Ting et Panchanadeswaran, 2009; Timshel, Montgomery et Dalgaard, 2017). Les nouveaux arrivants peuvent ne pas comprendre leurs droits et leurs responsabilités, ni quels services sont disponibles. De plus, lorsqu'une femme apprend la langue locale, son conjoint violent peut devenir moins capable de la contrôler.
- **Le statut d'immigration précaire** (Bhuyan, 2012; Bhuyan, Osborne, Zahraei et Tarshis, 2014; Abraham et Tastsoglou, 2016; Jayasuriya-Illesinghe, 2018; Robillard, 2018). Les politiques d'immigration actuelles ont pour conséquence que beaucoup de femmes qui entrent de façon permanente en tant que conjointes parrainées ou à la charge des demandeurs principaux sont vulnérables, car elles contrôlent moins leur vie.
- **Les problèmes d'adaptation à la nouvelle culture**, en particulier aux changements de rôles de genre (Menjívar et Salcido, 2002; Ting et Panchanadeswaran, 2009; Shalabi, Mitchell et Andersson, 2015; Timshel et al., 2017; Jayasuriya-Illesinghe, 2018). Les immigrants, les réfugiés et les personnes sans statut appartenant à des cultures qui attachent encore plus d'importance à des valeurs très patriarcales risquent davantage d'être victimes de violences sexistes.
- **Les expériences de traumatismes** (Jiwani, 2005; Timshel et al., 2017). La plupart des nouveaux arrivants ont subi une forme de traumatisme, en particulier les réfugiés. Les traumatismes peuvent également augmenter le stress de l'acculturation, qui a pu être lié à la violence familiale.
- **L'isolement social** (Guruge et Humphreys, 2009; Ting et Panchanadeswaran, 2009). L'isolement social causé par le fait de quitter une communauté et de déménager dans un nouvel endroit peut augmenter le risque de violence basée sur le genre.
- **La pauvreté et le faible statut socio-économique** (Timshel et al., 2017). Pour les nouveaux arrivants, la violence familiale est étroitement liée au statut socio-

économique plus faible dans le nouveau pays, en particulier lorsqu'une famille a déjà été marginalisée dans son pays d'origine.

- **L'Acceptation de la violence basée sur le genre** comme étant normale (Fortune et Enger, 2006; Ting et Panchanadeswaran,

2009; Alhabib, Nur et Jones, 2010). Dans certaines communautés, la violence basée sur le genre peut être considérée comme normale, une affaire privée et une réaction raisonnable lorsque le comportement d'une femme est considéré comme inacceptable.

«... L'accent mis sur les femmes immigrées et la violence domestique se traduit par un engagement face aux questions de genre, de race, de classe sociale, d'appartenance ethnique, de valeurs et de croyances culturelles, de compétences linguistiques...»

(Menjívar & Salcido, 2002)

## Qu'est-ce qui empêche les immigrants, les réfugiés et les personnes sans statut qui ont été victimes de violence basée sur le genre de demander de l'aide ?

Un certain nombre de thèmes ont émergé sur les raisons pour lesquelles les membres des communautés de nouveaux arrivant.e.s peuvent ne pas vouloir ou ne pas pouvoir demander de l'aide:

**Fortes attentes de la part de la famille et culture** (Menjívar et Salcido, 2002; Alaggia, Regehr et Rishchynski, 2009; Guruge et Humphreys, 2009; Ting et Panchanadeswaran, 2009; Singh, 2010). De nombreuses communautés culturelles, en particulier celles de sociétés patriarcales, accordent une grande importance au mariage et à la procréation, attribuant une valeur à une femme en fonction de son statut d'épouse et de mère. Une femme victime de maltraitance peut ne pas le signaler par peur de perdre ce statut.

**Racisme** (Guruge et Humphreys, 2009; Du Mont et Forte, 2012). Les femmes immigrantes

peuvent ne pas dénoncer la violence qu'elles subissent parce qu'elles ont été victimes de discrimination en raison de leur race, de leur origine ethnique ou de leur langue et ne croient pas que le système les soutiendra.

**Isolement social** (Menjívar et Salcido, 2002; Alaggia et al., 2009; Ting et Panchanadeswaran, 2009; Battered Women's Support Services, 2010; Du Mont et Forte, 2012). Les femmes qui sont isolées de leurs amis, de leurs parents et des membres de leur communauté peuvent croire que les agresseurs les blâment

pour la violence qu'elles subissent et ne font pas suffisamment confiance aux autres pour parler de cette expérience.

**Statut d'immigration** (Menjívar et Salcido, 2002; Alaggia et al., 2009; Singh, 2010; Bhuyan, 2012; Jayasuriya-Illesinghe, 2018). De nombreuses personnes ne signalent pas ces incidents car elles craignent d'être expulsées ou d'encourir d'autres conséquences sur leur processus d'immigration, pour elles-mêmes, leur partenaire ou toute leur famille, en particulier si la personne victime de violence et son partenaire sont sans papiers ou sans statut permanent.

**Implication avec le système de justice pénale** (Singh, 2010; Abraham et Tastsoglou, 2016). Les membres des communautés qui ont de mauvaises relations avec la police ne veulent souvent pas de contact avec le système de justice pénale car ils ne croient pas qu'ils seront traités équitablement.

## Consultations avec la communauté

Pour développer cette trousse d'outils, nous avons consulté la communauté de diverses façons. Nous avons recruté des comités consultatifs en français et en anglais de fournisseurs de services représentant des agences desservant les immigrants et les réfugiés, ainsi que des agences traitant de la violence basée sur le genre en Ontario, et nous les avons rencontrés tout au long du projet afin de tirer parti de leur expertise et de leurs connaissances. Nous avons également mené une enquête en ligne auprès de

**Manque de connaissances sur les droits, les services et les soutiens** (Guruge et Humphreys, 2009; Ting et Panchanadeswaran, 2009; Tam, Tutty, Zhuang et Paz, 2016). Certains nouveaux arrivants ne savent pas que la violence basée sur le genre est illégale au Canada ou que de l'aide est disponible pour les personnes qui en sont victimes.

**Manque de soutien disponible ou approprié** (Guruge et Humphreys, 2009; Bhuyan, 2012; Jayasuriya-Illesinghe, 2018). Les nouveaux arrivants qui demandent de l'aide trouvent parfois que celle-ci n'est pas disponible, en raison d'obstacles linguistiques, de coupes budgétaires ou de limites d'éligibilité.

**Homophobie et transphobie** (Guadalupe-Diaz & Jasinski, 2017; Rios, 2017). Les personnes dont l'identité sexuelle et de genre est stigmatisée dans leurs propres communautés culturelles peuvent ne pas vouloir chercher de l'aide lorsqu'elles sont victimes de violence.

fournisseurs de services, y compris les 232 agences membres d'OCASI, afin de connaître vos connaissances et vos besoins. Près de 200 d'entre vous ont répondu. De plus, nous avons organisé des groupes de discussion et des tables rondes pour entendre les fournisseurs de services et les survivantes :

- Deux tables rondes en anglais avec des fournisseurs de services : l'une à Ottawa avec Immigrant Women's Services Ottawa, l'autre avec Women's

Health in Women's Hands et le  
Rexdale Women's Centre à Toronto

- Une table ronde en français pour les fournisseurs de services francophones à Toronto, conduit par le MOFIF
- Deux groupes de discussion en anglais avec des victimes de violence basée par le genre : l'un au Teresa Group et l'autre au Working Women's Community Centre

- Un groupe de discussion en français avec des survivantes à Toronto, conduit par le MOFIF au Centre de Santé Communautaire TAIBU

- Une téléconférence avec des hommes francophones, conduite par le MOFIF

Cette trousse d'outils reflète les résultats de nos recherches.

## ÉTABLIR LE CONTEXTE DE L'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE

Les conversations sur la violence basée sur le genre dans les communautés d'immigrés et de réfugiés doivent être nuancées et adaptées à la culture. Les agences ou organisations qui s'engagent dans le développement professionnel et la formation à la violence basée sur le genre, ainsi que celles qui se familiarisent avec ce sujet par le biais d'un travail au sein de la communauté, peuvent offrir une éducation beaucoup plus efficace à ce sujet. Cette section couvre certaines des bases.

### **Ce que les organisations ont besoin de faire**

Pour travailler efficacement avec les communautés afin de mettre fin à la violence basée sur le genre, votre organisation a besoin d'un sens aigu de sa mission, de son mandat et de ses valeurs, et de la manière dont ceux-ci sont compatibles avec les pratiques anti-oppressives, antiracistes et féministes. Si vous travaillez dans un organisme à but non lucratif, il existe presque certainement des politiques et procédures qui guident votre travail. Celles-ci dépendent de l'historique de l'organisation

et des valeurs du conseil d'administration et de la direction. Certaines organisations ont des principes anti-oppressifs et des approches intersectionnelles profondément enracinées dès leur création, tandis que pour d'autres, ces principes et approches sont relativement nouveaux. Pour que votre approche basée sur la communauté travaille à mettre fin à la violence basée sur le genre, il est important que tous les membres de votre organisation s'accordent sur les mêmes fondements.

Une approche intersectionnelle est essentielle. Le travail de l'organisation doit tenir compte de la manière dont différents aspects du contexte social et de l'identité peuvent affecter les expériences et les besoins d'une personne. En outre, une approche basée sur le traumatisme et la violence doit faire partie de chaque aspect de votre travail - vous devez être conscient de la façon dont un traumatisme peut affecter des personnes et savoir comment éviter de les traumatiser à nouveau. Dans une organisation, cela inclut tout le monde, du conseil d'administration à la direction en passant par le directeur du programme et le personnel de nettoyage.

Les personnes qui ont été victimes de violence et d'abus peuvent avoir perdu le sentiment de pouvoir et de contrôle de leur propre vie. Même de petites choses, telles que communiquer sans porter de jugement et donner aux usagers la possibilité de décider du type ou du nombre d'informations qu'ils souhaitent partager peuvent faire une différence énorme.

L'objectif de votre organisation doit être de créer un espace sûr et propice à la confiance, où les personnes sont disposées et capables de partager leurs expériences à leur aise. Voici quelques suggestions d'actions spécifiques que votre organisation peut entreprendre pour aider à créer un sentiment de sécurité et de connexion.

- Assurez-vous que tous les membres du personnel comprennent l'importance d'utiliser le terme inclusif de «violence basée sur le genre» plutôt que de «violence faite aux femmes» pour reconnaître la complexité du genre et de ses identités.

- Passez en revue les politiques et procédures de l'organisation pour vous assurer que le personnel sait comment aider les personnes qui subissent ou ont subi une violence basée sur le genre.
- Prenez le temps de vous assurer que tous les membres de votre organisation sont informés des approches fondées sur les traumatismes et la violence. Les approches en matière de politiques et de pratiques fondées sur les traumatismes et la violence de l'Agence de la santé publique du Canada constituent une excellente ressource.
- Fournir au personnel des opportunités et des plans individuels pour le développement professionnel et la formation. Cela comprend la planification de temps consacré par le personnel aux ateliers, aux conférences, aux webinaires et aux cours en ligne. Si votre organisation est éligible, vous pouvez solliciter un financement par le biais du programme PET (Éducation et formation professionnelles) d'OCASI.
- Encouragez les membres du personnel et les responsables à prendre soin d'eux-mêmes :
  - Assurez-vous que le personnel du programme est en mesure de prendre des pauses régulières de son travail. Il peut s'agir de courtes pauses pendant la journée ou de plus longs intervalles afin que les membres du personnel puissent se ressourcer.

- Offrir des horaires de travail flexibles.
- Offrir des opportunités de débriefing aux travailleurs de première ligne exposés à des situations de traumatismes. Ceux-ci-ci peuvent être une occasion de parler avec des pairs ou des superviseurs, un assistant social consultant ou une personne extérieure à l'organisation.
- Envisagez un groupe de méditation sur la pleine conscience hebdomadaire pour le personnel.
- Écoutez les membres du personnel lorsqu'ils parlent du soutien dont ils ont besoin pour prendre soin d'eux-mêmes.
- Embauche du personnel représentant les communautés que vous servez. Certaines personnes se sentent beaucoup plus à l'aise d'assister à des programmes et de parler des traumatismes et de la violence dans leur propre langue sans avoir à expliquer les croyances fondamentales et les valeurs de leur culture.
- Reconnaître que certains demandeurs de services ne voudront pas toutefois travailler avec des personnes de leurs propres communautés. La violence basée sur le genre est un sujet tellement tabou pour certaines personnes qu'elles ne souhaitent peut-être pas en parler à qui que ce soit, car elles craignent de divulguer des informations au sein de la communauté.
- Fournir des ressources en langage clair et des ressources traduites dans d'autres langues.
- Comprenez que les peurs liées au statut d'immigration précaire peuvent rendre les personnes plus vulnérables à la violence basée sur le genre et les empêcher de demander de l'aide. Votre organisation doit discuter et mettre en œuvre des moyens de servir les personnes indépendamment de leur statut.
- Établissez des partenariats avec d'autres agences expertes afin de faire des références à des personnes spécifiques. Parlez régulièrement avec les partenaires des agences pour maintenir les liens et vous assurer qu'ils restent pertinents.
- Établissez des partenariats avec des prestataires de soins de santé et découvrez leurs procédures.

## Qu'ont besoin de faire les intervenants de première ligne ?

Pour fournir un soutien efficace, respectueux et culturellement adapté, nous devons réfléchir de manière critique sur nous-mêmes et rester ouverts aux nouvelles idées et connaissances. Nous avons tous des préjugés et des lacunes dans ce que nous savons – C'est humain. Il est essentiel que vous preniez le temps de le reconnaître et de comprendre les vôtres.



## Réfléchissez sur vous-même, votre position sociale, vos préjugés et vos suppositions

**L'auto-réflexion** fait partie intégrante de tout travail de service social. Vous ne pouvez pas partager des informations ou fournir des services efficacement si vous n'avez pas examiné de manière critique vos suppositions sur la race, la religion, le statut d'invalidité, le statut d'immigration ou tout autre aspect de la situation sociale ou de l'identité d'une personne. Cela inclut vos propres suppositions envers vous-même. Il existe de nombreuses ressources pour vous accompagner

dans ce type de réflexion, qui devrait se poursuivre tout au long de votre carrière.

Parfois, les personnes qui s'emploient à mettre fin à la violence basée sur le genre sont également les survivantes de cette violence. En faisant ce travail, vous devez être prêt à réfléchir à vos propres expériences et à réfléchir à la manière dont elles influencent ce que vous faites. N'ayez pas peur de demander de l'aide pour vous-même si vous en avez besoin.

## S'engager à soutenir les survivants

Les personnes qui ont subi des violences basées sur le genre ont besoin de soutien, pas de jugement. Pour vous assurer que les victimes se sentent en sécurité, engagez-vous à les soutenir de manière à les aider.

- Écoutez, activement et sans jugement. Pendant qu'elles parlent, ne vous perdez pas à réfléchir à la façon dont vous allez réagir: affirmez simplement que vous les écoutez.
- Ne donnez pas de conseils, à moins que l'on vous le demande directement.
- Ne remettez pas en question leurs récits sur ce qui s'est passé, et ne suggérez

pas qu'elles auraient pu faire plus pour se protéger. Croyez les survivants.

- N'oubliez pas que différentes victimes de violence peuvent réagir à l'expérience de manière très différente. Certaines peuvent être très angoissées, alors que d'autres peuvent agir comme si rien ne s'était passé.
- Laissez la victime partager ce qu'elle veut, quand elle le veut, à son rythme.
- Respectez le droit de la victime de contrôler sa réaction à la violence. Elles peuvent ou non choisir de la signaler: ne les jugez pas pour leur décision.

*Source: Centre national de ressources sur la violence sexuelle, 13 façons d'aider les survivantes pendant le mois de la sensibilisation aux agressions sexuelles.*

## Prenez soin de vous

Les travailleurs de première ligne et le personnel qui entendent parler d'expériences traumatiques courent eux-mêmes un risque de traumatisme secondaire, également appelé traumatisme par procuration ou vicariant. Les traumatismes vicariants peuvent nuire à la santé émotionnelle, spirituelle et même physique d'une personne. Être témoin de la douleur d'autres personnes peut être source de tristesse et d'anxiété et conduire à une perte de motivation et à des nuits blanches. Cela peut interférer avec la façon dont les gens créent un sens, voire créer une crise de foi.

Il est essentiel que vous preniez soin de votre tête, de votre corps et de votre esprit. Voici quelques suggestions sur la façon de le faire:

- Établissez des relations avec des collègues et des superviseurs qui comprennent et respectent la confidentialité et fixez des horaires réguliers pour faire le point avec eux.
- Passez du temps avec vos amis et votre famille.
- Pratiquez la pleine conscience: prévoyez du temps chaque jour, même s'il ne vous reste que quelques minutes, pour faire attention à votre respiration et à votre corps. La méditation peut aussi aider. Des applications pour smartphone sont disponibles pour prendre en charge votre pratique de méditation, telles que Calm, Buddhify et Insight Timer.
- Fixez une heure de coucher régulière et respectez-la.
- Prévoyez du temps dans votre journée pour vous déplacer. Si vous le pouvez, montez un escalier supplémentaire chaque fois que vous utilisez les toilettes ou faites une promenade autour du bâtiment.
- Passez du temps à l'extérieur. Allez vous promener à l'heure du déjeuner.
- Trouvez des activités physiques que vous aimez, telles que le yoga, la course à pied, la randonnée, la danse ou les sports d'équipe, et planifiez-les dans votre emploi du temps de manière à réduire le stress.
- Exprimez-vous de manière créative. Tenez un journal ou un carnet de croquis. Faire et écouter de la musique. Pratiquez des loisirs créatifs tels que la cuisine, la couture, le travail du bois, la photographie ou le tricot.
- Adoptez des pratiques spirituelles, comme assister à des offices religieux, méditer ou prier, avec lesquelles vous vous sentez à l'aise et rassuré. Vous pouvez également trouver le soutien d'un chef spirituel.
- Demandez conseil si vous avez du mal à faire face à la vie quotidienne.

## Développement professionnel continu et formation

En tant que fournisseurs de services, nous n'avons jamais fini d'apprendre les moyens d'améliorer notre pratique ou de désapprendre les préjugés et les approches nuisibles ou inutiles. Il existe d'innombrables possibilités

pour vous aider à apprendre tout au long de votre travail, et nous vous encourageons vivement à en tirer parti. La section Outils et ressources de cette trousse d'outils est un excellent endroit pour commencer.



## QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE ?

L'éducation communautaire est un moyen de partager des informations avec les communautés de manière formelle et informelle, dans le respect de leurs valeurs, de leurs besoins et de leur culture. Les organisations qui dispensent ce type d'éducation développent des programmes en collaboration avec les communautés afin de renforcer leur capacité à traiter des problèmes communs et à améliorer leur qualité de la vie.

En 1991, Larry Horyna et Larry Decker de la Coalition nationale pour l'éducation communautaire, basée aux États-Unis, ont exposé les neuf principes suivants en matière d'éducation communautaire :

- **Autodétermination.** Les membres de la communauté sont ceux qui savent ce dont la communauté a besoin et ce qu'elle veut.
  - **Entraide.** Le fait de renforcer la capacité des personnes à s'aider et à subvenir à leurs besoins leur permet de devenir plus indépendantes.
  - **Développement du leadership.** Identifier et favoriser le leadership au sein de la communauté est crucial.
  - **Localisation.** S'assurer que les programmes, les services et les événements sont facilement accessibles à la communauté
- augmente les chances de participation.
- **Prestation intégrée de services.** Les utilisateurs des services sont mieux servis par des fournisseurs qui peuvent utiliser au mieux leurs propres ressources tout en faisant également partie d'un réseau solide d'organisations et d'agences.
  - **Utilisation maximale des ressources.** Cela inclut les ressources physiques, financières et humaines, auxquelles la communauté peut faire appel pour répondre à divers besoins.
  - **Inclusivité.** L'inclusion consciente et délibérée de personnes de sexe, d'identités racialisées, d'orientations sexuelles, d'âges, de capacités, de tailles, de revenus, de religions et de statuts d'immigration différents assure la représentation de toute la communauté et le service de tous.

- **Réactivité.** Une éducation et une programmation efficaces répondent aux besoins changeants de la communauté.
- **Apprentissage tout au long de la vie.** L'apprentissage ne s'arrête pas lorsque nous terminons l'école - il se poursuit toute notre vie.

Source: [bit.ly/gbv-edu](http://bit.ly/gbv-edu) [Département de l'instruction publique du Wisconsin, archivé sur Internet Wayback Machine]

L'éducation au sein de la communauté offre une opportunité unique de partager des informations sur un sujet sensible avec le public de manière adaptée culturellement.

## LES MEILLEURES PRATIQUES

Lors de nos recherches et consultations, nous avons entendu parler de nombreuses approches novatrices pour partager des informations et sensibiliser les communautés d'immigrants et de réfugiés à la violence basée sur le genre. Les thèmes suivants ont été abordés à plusieurs reprises:

- Le moyen le plus efficace de toucher les nouveaux arrivants est de partager des informations et d'organiser des événements et des ateliers dans des endroits où ils sont susceptibles de se rendre. Celles-ci incluent les classes d'ALS et de CLIC, les garderies et les organisations confessionnelles.
- Beaucoup de nouveaux arrivants cherchent la communauté au travers de leur foi. Construire des partenariats avec des groupes religieux et des chefs religieux peut être un moyen puissant pour les organisations au service des immigrants et des réfugiés d'atteindre les communautés et d'attirer les gens vers des événements éducatifs.
- Étant donné que la violence basée sur le genre peut être un sujet tabou, les membres des communautés d'immigrants et de réfugiés sont susceptibles d'éviter les événements et les activités qui en parlent directement. Parfois, vous devez aborder la question «par la porte latérale», en partageant des informations à ce sujet lors d'événements sur d'autres sujets tels que l'emploi ou la parentalité.
- La langue que vous utilisez est la clé. Un langage simple et clair dans les documents de sensibilisation, les ressources imprimées et les formulaires d'admission peut aider les gens à comprendre ce qu'est la violence et quels types de soutien sont disponibles.
- Les conversations sur la violence basée sur le genre peuvent être des

catalyseurs. Au cours des ateliers et des événements, il est essentiel de pouvoir compter sur une personne

disponible pour apporter un soutien personnalisé, y compris une écoute active et des références si nécessaire.

Chaque communauté est unique et les efforts de sensibilisation et d'éducation auprès de chaque communauté doivent également être uniques. Pour vous aider à planifier et à organiser des événements communautaires intéressants, voici quelques exemples d'outils et de programmes novateurs déjà créés par des individus, des groupes et des organisations. En lisant ces projets, réfléchissez à la façon dont ils abordent les aspects croisés de l'identité des personnes.

## Outils

### Trousse de première intervention pour le personnel de première ligne

Women Against Violence, un groupe d'action du Partenariat local pour l'immigration dans l'ouest de Toronto, a mis au point une nouvelle boîte à outils pour aider le personnel de première ligne pour permettre de :

- Répondre aux clients et aux situations avec sensibilité
- Augmenter la sécurité des femmes
- Fournir des informations sur les ressources et les options
- Référer efficacement et dans un délai convenable aux services et soutiens spécialisés

- Encourager les femmes à prendre des mesures pour mettre fin à la violence et commencer à prendre des mesures en vue de changements positifs dans leur vie.

Women Against Violence a pour objectif de promouvoir le message selon lequel la violence basée sur le genre est un problème qui concerne tout le monde. Le groupe d'action aide les organisations communautaires locales à améliorer leurs connaissances et à renforcer leurs capacités pour faire face à ce problème.

[bit.ly/gbv-westlip](https://bit.ly/gbv-westlip)

### La race, la violence basée sur le genre et les droits des femmes au statut d'immigration précaire

Cette trousse d'outils a été créée par Deepa Mattoo, directrice juridique de la clinique commémorative Barbra Schlifer à Toronto, avec le soutien de Roopa Mann et Julia Romano.

Elle est destinée aux prestataires de services qui travaillent avec des femmes racialisées victimes de violence basée sur le genre et ayant un statut d'immigration précaire au Canada.

Elle explore le processus d'immigration et la législation canadienne sur la protection de la vie privée, et discute de la manière dont cela affecte l'accès aux bénéfices et aux services tels que le logement, l'éducation, les soins de santé et l'aide sociale. Elle examine également les interactions entre le genre et les règlements

concernant les revendications du statut de réfugié dans la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés. Enfin, elle contient des listes de ressources juridiques disponibles pour les femmes racialisées au statut précaire.

[bit.ly/gbv-schlifer](https://bit.ly/gbv-schlifer)

## “Aller de l'avant”

Les femmes lesbiennes, bisexuelles et transsexuelles (LBT) membres de communautés d'immigrants et de réfugiés sont exposées à un risque important de violence basée sur le genre, et celles qui l'ont expérimenté ont besoin d'un soutien spécialisé respectant les différents aspects de leur identité. Access Alliance Multicultural Health and Community Services, un organisme d'aide aux immigrants et aux réfugiés du centre-ville de Toronto, a développé une trousse d'outils détaillant un programme novateur de 12 semaines axé sur les arts et destiné à aider les femmes LBT nouvellement arrivées à faire face aux problèmes de violence et de sécurité communautaire.

Pratiques prometteuses dans les programmes basés sur l'Art visant à résoudre les problèmes de violence et de sécurité dans la communauté pour les femmes lesbiennes, bisexuelles et trans (LBT), immigrantes et réfugiées contient des listes de ressources pour l'aiguillage, la formation et le renforcement des capacités, ainsi que des suggestions et des recommandations spécifiques pour mettre en œuvre un programme de thérapie par les arts expressifs et évaluer son efficacité.

[bit.ly/gbv-lbt](https://bit.ly/gbv-lbt)

## Lutter contre la violence familiale dans les communautés musulmanes du Canada: Manuel de formation pour les communautés musulmanes et les fournisseurs de services en Ontario

Ce manuel, publié en 2010, examine la violence domestique dans le contexte des communautés musulmanes canadiennes. Il examine les réponses juridiques canadiennes à la violence domestique, les perspectives islamiques et les pratiques culturelles qui l'entourent, ainsi que

le concept et les caractéristiques de la violence dite «d'honneur». Il explore également la différence profonde qui existe entre les sociétés fondées sur l'individualisme et celles fondées sur le collectivisme, ainsi que la crainte des familles musulmanes de perdre

leur identité culturelle et religieuse au fur et à mesure de leur intégration dans la société canadienne.

Une section du manuel examine le projet de sécurité des familles musulmanes, qui s'est déroulé à London (Ontario) en 2003. Ce projet traite de la violence domestique dans les communautés musulmanes de cette ville de deux manières: premièrement, par l'éducation communautaire pour les membres des communautés musulmanes à propos des conceptions canadiennes de la violence domestique, et deuxièmement, par la formation des fournisseurs de services canadiens sur les différences culturelles et les obstacles à la recherche

d'aide par les familles musulmanes vivant avec la violence et ses effets.

La partie II du manuel contient des suggestions de déclarations sur la violence domestique en général, sur la réponse du système de justice pénale à la violence et la violence domestique au sein de familles musulmanes, et à discuter lors d'ateliers. Demander aux participants de vos propres ateliers et événements de parler de telles déclarations peut amener les personnes à réfléchir sur leurs propres hypothèses, croyances et connaissances, et peut ainsi engager une conversation percutante.

 [bit.ly/gbv-manual](https://bit.ly/gbv-manual)

## La trousse d'outils "Si j'étais à sa place"

In Her Shoes est une trousse d'outils développée par le réseau de prévention VBG de Kampala, en Ouganda, en alliance avec le Secrétariat technique InterCambios d'Amérique latine, afin de développer l'empathie des femmes victimes de violence basée sur le genre. Elle utilise des récits et une approche interactive «Choisissez votre propre aventure» pour éduquer les participants sur la manière d'aider les victimes, et sur la prévention de la violence basée sur le genre.

Le kit, disponible en anglais et en kiswahili, contient un guide de l'animateur, une série de dix récits sur des femmes victimes de violences en Afrique subsaharienne, ainsi que 16 cartes pouvant être utilisées comme supports lors d'une activité de trois heures. L'exercice est destiné aux prestataires de services, aux étudiants, aux travailleurs de la santé, aux policiers, aux responsables gouvernementaux, aux chefs religieux et culturels et aux membres de la

communauté. Vous pouvez télécharger le kit sur le site Web du réseau de prévention VBG, et vous pouvez également adapter le matériel afin qu'il soit plus pertinent pour la communauté que vous servez.

 [bit.ly/gbv-africa](https://bit.ly/gbv-africa)

## La trousse d'outils des interventions créatives: Guide pratique pour mettre fin à la violence interpersonnelle

La trousse d'outils des interventions créatives est le résultat d'un projet de trois ans mené en Californie pour lutter contre toutes les formes de violence interpersonnelle, pas seulement la violence basée sur le genre. Il ne se concentre pas spécifiquement sur les communautés d'immigrés et de réfugiés, mais il a été développé par une large coalition de groupes, dont beaucoup soutiennent les immigrant.e.s et les réfugié.e.s racialisé.e.s.

La trousse d'outils est détaillée, avec de nombreux graphiques, feuilles de travail et listes de contrôle permettant de planifier la sécurité, d'évaluer les alliés et les obstacles, de fixer des objectifs, de soutenir les victimes, d'assurer la responsabilité, de collaborer et de rester sur la bonne voie.

[bit.ly/gbv-inter](https://bit.ly/gbv-inter)

## Programmes

### The Redwood

The Redwood, une maison d'hébergement situé dans l'ouest de Toronto, constitue un refuge qui offre diverses formes de soutien aux femmes et aux enfants qui fuient les abus. Redwood répond aux besoins immédiats des personnes en matière de planification des abris et de la sécurité, offre de l'aide pour la

transition dans la communauté et gère des programmes qui renforcent le sentiment de confiance en soi et d'indépendance des participants. Les participants à nos groupes de discussion ont décrit deux programmes qui ont eu beaucoup de succès.

### Le programme de leadership "Les femmes en marche"

Il s'agit d'un programme d'une année pour les femmes qui ont subi un abus. Il met l'accent sur le partage des idées et des expériences, passant par la discussion sur les systèmes de croyances, l'importance de connaître sa valeur, et de découvrir de nouveaux horizons. Redwood a créé "Les femmes en marche" comme un projet pilote en 2008

pour les femmes nouvellement arrivées qui ont été des résidentes ou des clientes du refuge, afin de leur aider à acquérir des compétences en leadership et les aider à sensibiliser sur la violence envers les femmes et les filles au sein des communautés des nouveaux arrivants et des organismes servant les immigrants et les réfugiés.



Redwood offre à présent deux programmes, “Les femmes en marche” et “Les jeunes femmes en marche”, qui apprennent aux participantes l’autoévaluation, le développement du leadership, le développement communautaire et la mobilisation.

Redwood offre un ensemble complet de ressources et d’information pour les autres organismes qui veulent commencer leur propre programme de femmes en marche ou projeter le documentaire de quarante minutes de Femmes en marche, relatant les histoires des trois participantes.

## Faire de l’art ensemble

Il s’agit d’un programme de dix semaines offert trois fois dans l’année et géré par des volontaires. Les femmes participantes qui ont subi la violence basée sur le genre

Les survivantes à qui nous avons parlé et qui ont participé au programme l’ont décrit comme ayant un pouvoir de transformation. Elles ont parlé de l’importance de fixer des objectifs à travers le programme et ont mentionné l’utilité liée au suivi que les animateurs faisaient avec elles après avoir complété le programme. Deux femmes qui l’ont fait ont dit qu’il était important pour elles qu’on leur demande “Qu’est-ce que vous voulez faire ?” et qu’on leur dise, “Vous avez encore de la valeur,” et d’apprendre les compétences favorisant l’indépendance.

 [wotm.ca](http://wotm.ca)

créent de la poésie, des peintures, de la poterie et des photographies, et leurs enfants participent aux dernières sessions. Le programme est financée par des dons privés.

## Ressources Springtide: Construire des ponts à travers les barrières

Springtide Resources est un organisme de bienfaisance enregistré basé à Toronto, fournissant des programmes et une formation à ceux œuvrant pour mettre fin à la violence basée sur le genre. Le projet de Springtide Construire des ponts à travers les barrières est un programme de formation communautaire regroupant des femmes avec un handicap, des femmes sourdes, des femmes immigrées et réfugiées pour identifier des identités qui se recoupent, et inciter à la solidarité et à l’union.

Construire des ponts à travers les barrières prend une approche fortement intersectionnelle, encourageant ainsi les participantes à voir les parallèles de la manière dont les femmes marginalisées de diverses façons font l’expérience de l’oppression.

 [bit.ly/gbv-bridges](http://bit.ly/gbv-bridges)

## Soirées cinéma de Rexdale Community Hub

Rexdale Community Hub est un centre communautaire avec une variété d'agences desservant diverses populations du coin nord-ouest de Toronto. Un de ces organismes, le centre de femmes de Rexdale, a rencontré un franc succès en organisant des soirées cinéma pour les femmes nouvellement arrivées. Des films qui touchent à des thèmes de violence basée sur le genre et d'abus sont choisis pour les faire visionner au groupe. Après avoir regardé une partie du film, les participantes

discutent du segment et de leurs réactions, et ensuite participent à une conversation sur les problèmes que ce segment a évoqués selon elles. Ces films aident les femmes nouvellement arrivées à prendre conscience des situations abusives et du fait que l'abus est inacceptable. Elles apprennent les différents types d'abus et comment gérer ce genre de situations. Après les films, les participantes discutent des scénarios et améliorent aussi les compétences orales et à l'écoute.

## Repas pour les femmes des Caraïbes organisés par l'Alliance for South Asian AIDS Prevention

L'Alliance for South Asian AIDS Prevention fournit des services en lien avec le VIH et la santé sexuelle pour les membres de la communauté de l'Asie du Sud. Une de leurs initiatives a été les repas pour les femmes des Caraïbes, événements où les participantes apprennent à cuisiner des mets des Caraïbes mais aussi à fusionner les plats. Selon les participantes, la fusion des mets est une aventure vers les différentes influences culturelles de plusieurs

ethnies qui reflètent et influencent la majorité des plats des Caraïbes. Ces repas ont été un moyen de bâtir la confiance et d'ouvrir la voie à une conversation dans des espaces sécuritaires et confidentiels où les participantes parlent librement de leurs comportements culturels et sociaux vis-à-vis de différents sujets, tels que les cycles menstruels, le sexe, mais aussi les attitudes envers les femmes et leur indépendance et ce que cela signifie réellement.

## Projets

### Campagne Voisin-es, ami-es et familles à l'intention des communautés immigrantes et réfugiées

La campagne a été lancée en 2005 par le gouvernement de l'Ontario comme une réponse aux recommandations du médecin légiste

en chef du Comité d'étude sur les décès dus à la violence familiale. C'est une campagne d'éducation publique afin de sensibiliser sur les

signes d'abus sur une femme, de telle sorte que les personnes proches d'une femme à risque ou d'un homme abuseur, puissent venir en aide.

Reconnaissant les problèmes uniques concernant la violence basée sur le genre au sein des communautés immigrantes et réfugiées, OCASI a créé la campagne Voisin-es, ami-es et familles à l'intention des communautés immigrantes et réfugiées (IRCNFF) pour sensibiliser sur les signes d'une femme victime d'abus et pour promouvoir l'intervention observatoire au sein des communautés immigrantes et réfugiées de l'Ontario. Cette campagne vise aussi à sensibiliser sur les obstacles uniques que les femmes nouvellement arrivées rencontrent lorsqu'elles cherchent du soutien contre l'abus, et milite pour l'élimination de ces obstacles.

## White Ribbon

White Ribbon est un mouvement mondial d'hommes et de garçons qui travaillent pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, et pour promouvoir l'égalité des genres, des relations saines, ainsi qu'une nouvelle conception de la masculinité. Fondé à Toronto en 1991, White Ribbon dirige des campagnes contre la violence basée sur le genre dans plus de 60 pays.

Une de leurs plus récentes campagnes est un partenariat avec la campagne d'IRCNFF. Basée sur le modèle des Champions d'IRCNFF, ce projet est conçu pour former 10 à 15 "hommes de 18 ans et plus qui sont passionnés et prêts à défier les masculinités toxiques et à devenir des références dans

IRCNFF recrute et forme des Champions issus des communautés immigrantes et réfugiées à organiser des événements éducatifs afin de sensibiliser et d'inciter à l'action. Après leur formation, chaque Champion crée et gère deux événements éducatifs dans leur communauté sur la violence familiale. Les Champions ont le droit de créer ces événements de manière créative.

Action Ontarienne est en train de réaliser une initiative similaire, Voisin-es Ami-es et Familles, dans les communautés francophones.

[immigrantandrefugeenff.ca](http://immigrantandrefugeenff.ca)

[voisinsamisetfamilles.ca](http://voisinsamisetfamilles.ca)

leurs communautés en luttant contre toutes formes de violence contre les femmes.”

Le recrutement a mis l'accent sur les organismes et les institutions culturels, lieux de travail, et les professions à prédominance masculine tels que l'industrie du taxi. La campagne prête particulièrement attention à la communauté de nouveaux arrivants de Syrie, et il y'a des projets de créer de nouvelles ressources pour sensibiliser sur la violence basée sur le genre et ses effets. COPA est en train d'adapter cette initiative pour les francophones aussi.

[whiteribbon.ca/projects](http://whiteribbon.ca/projects)

[cacommeceavectoi.ca](http://cacommeceavectoi.ca)

## METRAC's TransFormed project: Addressing partner violence from Two-Spirit, Nonbinary and Trans Perspectives

METRAC est une agence communautaire qui travaille au sein des personnes, des communautés et des institutions afin d'éliminer la violence basée sur le genre. Le projet TransFormed est un projet de recherche et d'intervention communautaire qui a reçu un financement des Agences de santé publique du Canada en 2017 pour:

- comprendre comment la violence entre partenaire peut être vécu selon les perspectives bispirituelles, non binaires, trans, non-conformistes et de genre
- répondre aux besoins des membre de la communauté à travers des approches interactives menée par des pairs ainsi que des activités de renforcement des capacités

Ce projet novateur d'une durée de trois ans est guidé par des membres du Peer Leadership Group, qui sont des survivant.e.s bispirituelles, non binaires et trans qui ont vécu la violence basée sur le genre. Ce projet de METRAC est en collaboration avec des organisations multisectorielles de prestation de services et académiques. Leurs but est de mener une étude de recherche axée sur le traumatismes et développer des outils de promotion de la santé pour les membres de la communauté ainsi que des possibilités de formation pour les prestataires de services.

 [metrac.org](https://metrac.org)

## Projet de renforcement de la famille au Canada pour la prévention de la violence familiale

Il s'agissait d'un projet d'éducation communautaire qui s'est déroulé au Canada en 2008 (Simbandumwe et al.). Un rapport sur le projet, publié dans une revue spécialisée, décrit un certain nombre d'approches utilisées par les éducateurs communautaires concernant la violence basée sur le genre dans les communautés de nouveaux arrivants :

- Séances de formation pour les nouveaux arrivants sur la violence familiale dans le cadre de leur orientation au Canada

- Formation dispensée dans le cadre de cours d'anglais langue seconde et de groupes de parents
- Engagement des leaders communautaires, y compris des chefs religieux
- Collaboration entre les agences anti-violence et les communautés d'immigrés et de réfugiés
- Programmation prenant en compte la culture et qui reconnaît différentes conceptions des relations et de la violence et qui s'appuie sur les valeurs et les normes de la communauté

- Mettre l'accent sur l'établissement de relations familiales plus fortes

Les participants masculins interrogés au cours du programme ont déclaré qu'il était important de lutter contre la violence domestique au sein de la communauté plutôt que de compter sur ceux à l'extérieur. Ils ont recommandé des programmes scolaires pour éduquer

les enfants et les jeunes ; une orientation pour les nouveaux arrivants ; des ateliers communautaires sur divers sujets liés à la famille; et des programmes de «formation pour formateurs» à l'intention des nouveaux arrivants afin qu'ils puissent partager des informations au sein de leurs propres communautés (Simbandumwe et al, 2008).

*Source: Simbandumwe, L., Bailey, K., Denetto, S., Migliardi, P., Bacon, B., & Nighswander, M. (2008). Family violence prevention programs in immigrant communities: Perspectives of immigrant men. Journal of Community Psychology, 36(7), 899-914.*



## ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE: ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS

### Planification

Il y a beaucoup de choses à garder à l'esprit lorsque vous planifiez un événement. Voici une liste de questions à vous poser et à poser à vos partenaires pour vous préparer pour le grand jour.

- Qui sont les participants prévus ?  
Réfléchissez sur l'audience - certaines activités peuvent ne convenir qu'à certains groupes. Les hommes et les femmes participeront-ils ensemble ou séparément ? Comment allez-vous créer un espace pour les personnes non binaires et les personnes trans? Vous adressez-vous aux survivants, à ceux qui ont causé des torts ou aux témoins ?
- Où se déroulera l'événement ?
  - Espaces religieux : églises, mosquées, temples, synagogues, gurdwaras
  - Centres de loisirs communautaires
  - Carrefours communautaires
  - Cours CLIC
  - Organismes d'aide aux immigrants et aux réfugiés
- Vous associez-vous à quelqu'un d'autre pour organiser l'événement ? Réfléchissez à la manière dont d'autres agences, organisations ou individus peuvent contribuer. Si votre organisation n'est pas aussi familiarisée avec le problème de la violence basée


sur le genre dans les communautés d'immigrants et de réfugiés, vous pouvez créer des partenariats avec des groupes plus expérimentés.

- Quel genre d'événement ce sera ? Y aura-t-il un présentateur et un public, ou est-ce que les participants prendront-ils part à des activités en groupes? Ou est-ce que ce sera une combinaison des deux?
- Comment allez-vous faire connaître l'événement? Rappelez-vous que les événements commercialisés comme axés sur la violence basée sur le genre peuvent ne pas être très fréquentés. Vous voudrez peut-être vous concentrer sur un point de vue différent, par exemple sur des relations saines ou sur le renforcement des familles, puis évoquer des questions plus délicates quand un facilitateur vous aidera à les gérer.
- Qui dirige la discussion? Un animateur professionnel, un membre du personnel, un membre de la communauté ou quelqu'un d'autre?
- Quand l'événement a-t-il lieu? Différentes personnes sont disponibles à différents moments de la journée, en fonction de leur emploi du temps, de leur statut professionnel et de leurs responsabilités en matière de garde d'enfants.

- Est-ce accessible? Pensez au transport, à l'interprétation et à la garde d'enfants. Les personnes utilisant des appareils de mobilité peuvent-elles pénétrer dans l'espace? Quels types d'hébergement sont disponibles pour les personnes sourdes ou malentendantes?
- Quelles ressources, telles que des dépliants, des brochures et des sites Web, pourrez-vous partager?
- L'événement aura-t-il lieu une seule fois? Ou aura-t-il lieu régulièrement, peut-être une fois par semaine ou une fois par mois? Si cela se produit plus d'une fois, s'agira-t-il d'un programme d'une durée déterminée, par exemple de quatre à six semaines, ou d'un programme hebdomadaire ou mensuel?
- Quels types de connexions et de références pourrez-vous établir pour les participants? Où peuvent-ils aller après l'événement pour poursuivre la discussion?
- Les participants vont-ils s'inscrire à l'avance ou se présenter? S'ils ont besoin de s'inscrire, comment et où le font-ils? Combien d'informations personnelles demanderez-vous et pourquoi? Que ferez-vous de ces informations une fois l'événement terminé? Les personnes peuvent ne pas être disposées à partager des informations qui pourraient les mettre en danger.

## Étapes pratiques: Les choses à faire et à ne pas faire

- Fournissez de la nourriture et assurez-vous que des options pour différents régimes sont disponibles et clairement étiquetés/marqués. En fonction de vos participants, vous devrez peut-être vous assurer que la nourriture soit halal, casher, végétarienne, végétalienne, sans gluten, sans noix et sans produit laitier.
- Discutez des directives pour un discours et un comportement appropriés afin d'établir une atmosphère de sécurité et de respect.
- Consultez les participants avant et après l'événement - reconnaissez leurs besoins émotionnels et spirituels.
- Rappelez aux participants la nécessité (et les limites) de la confidentialité: ce qui est dit dans l'espace reste dans l'espace.
- Donner aux participants l'occasion de partager leurs expériences et leurs histoires avec d'autres personnes ayant des expériences similaires.
- Demandez aux participants de parler en termes généraux sans partager les détails d'expériences déclencheuses susceptibles de traumatiser les autres dans la salle.
- Ayez des personnes disponibles pour faire un compte-rendu si quelqu'un devient bouleversé ou déclenché.
- Assurez-vous qu'un soutien professionnel, tel que des conseils, est disponible après l'événement si les gens en ont besoin. Cela peut inclure des références.
- Offrir des incitations en plus des repas aux personnes, telles que des frais de transport en commun, des services de garde d'enfants, des traducteurs et du temps avant et après l'événement pour que les personnes puissent socialiser et créer une communauté.
- Répondre aux besoins religieux tels que l'espace de prière et les installations pour se laver avant les prières.
- N'invitez pas la police. Si vous devez les inclure, demandez-leur de ne pas porter l'uniforme.



Y a-t-il de  
l'éclaircissement  
dehors?

Est-ce que vous vous sentez  
en sécurité dans cet  
espace? Est-t-il décoré  
avec des couleurs  
chaleureuses et ou  
avec de l'art créé par  
la communauté?

Y a-t-il des  
auditeurs  
actifs ?

Est-ce que les  
ressources  
sont  
disponibles  
dans plusieurs  
langues?

Y a-t-il un endroit  
là où les enfants  
peuvent jouer?



Est-ce qu'il y a des affiches et ressources qui illustrent des femmes de diverses origines et communautés racialisées appartenant à de divers groupes d'âges, religions, habiletés, orientation sexuelles et d'identités de genre?

Y a-t-il de l'espace là ou vous pouvez stationner votre poucette?

Y a-t-il une ou plusieurs toilettes au genre neutre?

Est-ce que cet espace est physiquement accessible pour ceux qui utilisent des appareils d'aide mobiliers comme une chaise roulante ou une marchette?

Y a-t-il des sièges confortables dans un espace publique ainsi que privée?

## Information à partager

Lorsque vous concevez votre programme ou votre événement, vous devez bien réfléchir aux informations que vous allez partager avec les participants. La façon dont les gens comprennent la violence basée sur le genre peut varier considérablement d'une communauté à l'autre et même d'une personne à l'autre.

Un message central devrait être que la violence basée sur le genre n'est pas propre à une communauté spécifique, mais qu'il existe des facteurs de risque et des impacts différents selon les communautés. Si vous fournissez des définitions de violence et d'abus, elles doivent être claires, avec des exemples.

Comme votre approche est basée sur la communauté, il est important de s'appuyer sur les expériences et les connaissances des survivantes lors de la création de programmes, de ressources et d'événements. Les gens communiqueront avec ce que vous partagez avec eux uniquement s'ils comprennent la pertinence de ce que vous partagez.

Voici quelques concepts clés que vous pouvez partager:

- La violence basée sur le genre n'est jamais acceptable.
- La personne victime de violence basée sur le genre n'est pas à blâmer pour cela.
- Les survivant.e.s sont fort.e.s, créatif.ve.s et qualifié.e.s. Ils/Elles sont des expert.e.s qui savent faire face à la violence avec laquelle ils/elles vivent.

- Échapper aux abus et à la guérison est un processus et non un événement spécifique.
- Quitter l'agresseur.e et la situation abusive peuvent augmenter les risques pour la victime.
- Des services et des supports sont disponibles, mais les participants peuvent avoir besoin d'aide pour naviguer dans le système.
- Tout le monde a le droit de décider quels types de soutien ils cherchent et quand (ou si ils veulent) les rechercher.
- Les discussions sur la violence basée sur le genre sont essentielles, en particulier avec les communautés d'immigrés et de réfugiés. Comme nous l'avons noté précédemment, l'approche standard de la violence basée sur le genre au Canada depuis de nombreuses années a été de la criminaliser. En Ontario, le modèle d'une personne en tant qu'auteur et de l'autre en tant que victime ne fonctionne pas dans de nombreuses situations.
- Certaines formes de violence basée sur le genre se produisent dans les relations de travail. Les femmes qui travaillent comme soignantes sont à risque, tout comme les personnes exerçant des professions traditionnellement féminisées telles que le nettoyage, la couture, la garde d'enfants et le travail de soutien personnel.

Voici quelques suggestions sur d'autres informations à partager, en fonction du type d'événement que vous organisez. Vous pouvez les adapter en fonction des besoins de la communauté.

- Définitions de la violence basée sur le genre sensibles à la culture
- Intersectionnalité et différents aspects de l'identité et de la localisation sociale
- L'impact des obstacles structurels sur la volonté et la capacité des personnes à reconnaître le problème ou à demander de l'aide
  - Misogynie
  - le racisme
  - xénophobie

- Homophobie
- la transphobie
- capacitisme
- l'âgisme
- le classisme
- dimensionnisme
- l'islamophobie
- Représentation visuelle du cycle d'abus
- Risques de réintégrer une relation abusive

## Idées d'activités

La plupart des personnes connaissent les ateliers où un présentateur partage des informations, par exemple des diapositives sur un écran, et où les participants écoutent et posent des questions. L'éducation communautaire adopte une approche différente : elle s'appuie sur les connaissances, les expériences et les besoins des participants pour créer un environnement sécurisé d'apprentissage partagé. Choisissez

des activités accessibles et stimulantes pour un large éventail de personnes ayant différentes langues premières et différents styles d'apprentissage. Les activités artistiques peuvent être particulièrement efficaces pour ouvrir des conversations difficiles, car elles permettent aux personnes de partager des expériences et des connaissances qu'elles ne sont peut-être pas en mesure d'exprimer en mots.

Voici quelques suggestions d'activités que vous pouvez proposer lors de vos événements.



**Poésie et mot parlé.** Trouvez des vidéos en ligne de personnes récitant de la poésie sur des sujets liés au genre, telles que les inégalités de genre, le féminisme, les rôles de genre ou les stéréotypes de genre. Montrez une ou plusieurs vidéos pour encourager la discussion sur les thèmes et les messages, puis encouragez les participants à écrire eux-mêmes et présentez-les s'ils se sentent à l'aise de le faire.

**L'Art.** Choisissez une activité telle que dessiner, peindre ou sculpter avec des matériaux tels que l'argile ou la cire. Fournissez aux participants les fournitures appropriées telles que du papier ou du tissu, des marqueurs, des crayons et des peintures faciles à nettoyer, telles que l'aquarelle ou le tempera; ou polymère ou argile auto-durcissante ou cire à modeler. Suggérez un thème, tel que « un monde sans violence », « un arbre humain » ou « autoportrait », et permettez aux participants de travailler individuellement ou en collaboration. Configurez un emplacement pour afficher le travail des participants s'ils le souhaitent.

**Artisanat.** Faire des choses à la main peut être un processus apaisant et méditatif. Passer du temps avec des gens qui font la même chose peut aider à créer une atmosphère amusante et agréable de partage et de respect mutuel. Dans de nombreuses cultures, il existe des métiers traditionnellement réalisés par les femmes, tels que la broderie, le perlage, le tissage et la vannerie. Votre événement peut offrir aux participants un espace pour s'engager dans des activités familières ou en apprendre de nouvelles. Un animateur peut animer un atelier, en guidant les participants à travers les étapes d'un projet simple du

début à la fin; ou bien les personnes peuvent venir avec leurs propres projets en cours et prendre quelques heures pour les travailler en compagnie d'autres personnes. Voici quelques suggestions d'activités possibles:

- Métiers de la fibre tels que le tricot, la filature, le crochet, le tissage, le crochetage de tapis, le feutrage à l'aiguille, la broderie, le point d'aiguille ou le point de croix
- Couture et matelassage
- Artisanats en papier tels que l'origami, la fabrication de fleurs en papier, le scrapbooking et l'estampage
- Perlage et fabrication de bijoux

Pendant les activités, un dirigeant peut orienter la conversation vers des discussions sur les relations saines et malsaines, le pouvoir et le contrôle, le sentiment de sécurité, la compréhension des rôles et des attentes liés au genre, ainsi que les idées relatives à l'estime de soi.

**Histoires.** Comme l'a écrit l'écrivain Thomas King : « La vérité sur les histoires, c'est tout ce que nous sommes. » Les histoires sont le moyen le plus puissant de communiquer et de nous comprendre nous-mêmes. Il existe de nombreuses façons d'utiliser des histoires pour lutter contre la violence basée sur le genre et ses effets:

- Offrir un club de lecture hebdomadaire, bihebdomadaire ou mensuel. Vous pouvez sélectionner des livres ou des articles pour susciter une discussion sur les rôles, les relations, la violence et le soutien liés au genre. Vous pouvez

également demander aux participants de suggérer des livres et des articles qu'ils aimeraient partager et discuter.

- Utilisez des nouvelles, des romans, des films, des émissions de télévision et d'autres médias, y compris le roman graphique d'OCASI, Récits d'immigrantes résilientes, comme tremplin pour sensibiliser la population et amorcer la conversation. Quelques activités possibles:
  - Demandez aux participants de lire une histoire, puis écrivez leurs propres fins alternatives ou récits de ce qui s'est passé avant ou après l'histoire. Ils peuvent remplir un intervalle dans l'histoire qui n'est pas représenté ou uniquement représenté visuellement. Un autre excellent exercice consiste à extraire un passage en prose d'un roman traditionnel et à le réécrire sous forme de dialogue dans un roman graphique, puis à créer les images qui vont avec.
  - À l'aide de copies de Récits d'immigrantes résilientes, effacez le texte dans les bulles de bande dessinée et demandez aux participants comment ils réagiraient après que quelqu'un leur ait révélé ou ce qu'ils peuvent dire pour les soutenir.
  - Lisez une histoire et demandez aux participants d'écrire ou de dessiner ce qu'ils ressentent. Ils peuvent

garder leur travail privé, mais s'ils souhaitent partager, vous pouvez les encourager à rassembler leurs réponses et à créer un zine collectif.

**Vitrines culturelles.** Offrez aux participants la possibilité de partager des aspects de leur culture, tels que la musique et la danse traditionnelles, la nourriture, des histoires et tout autre élément de leur culture ayant des associations positives pour eux. Il est probable que ces célébrations attirent beaucoup de monde. Lors de ces événements, vous pouvez présenter des conférenciers invités pour faire des présentations et mener des discussions sur la violence basée sur le genre.

**Exercices de théâtre et jeu de rôle.** Le théâtre a longtemps été reconnu comme un moyen puissant de transmettre des histoires, de mettre en contact des personnes, de favoriser l'empathie et d'éduquer des publics et des participants. De nombreux programmes d'éducation basés sur la communauté utilisent des exercices de théâtre, des jeux de rôle et des performances pour engager les membres de la communauté sur des sujets sensibles et pour résoudre les problèmes éventuels. Une approche très efficace du théâtre pour l'éducation est le théâtre de l'opprimé, un ensemble de méthodes et de jeux mis au point depuis 40 ans par l'éducateur et dramaturge brésilien Augusto Boal. L'une des techniques de Theatre of the Oppressed est le théâtre forum, où les membres du public ne sont plus des spectateurs mais des "spect-acteurs"; après avoir assisté à la représentation complète d'une pièce de théâtre, qu'elle soit scénarisée ou improvisée, ils la regardent une fois de

plus et peuvent intervenir dans l'action et peuvent remplacer le protagoniste et rediriger la scène. Cela fournit des opportunités pour explorer les impacts de différentes réponses au conflit, pour observer de multiples perspectives et pour faire preuve d'empathie avec les personnages d'une manière unique.

- Les exercices de théâtre sont un excellent moyen de sensibiliser davantage les spectateurs et de susciter leur empathie chez les passants qui n'ont pas eux-mêmes été victimes de violence basée sur le genre, mais qui sont intéressés à soutenir ceux qui l'ont subi. Ils doivent être utilisés avec prudence si vous travaillez avec des survivants ou des personnes qui ont causé un préjudice. Certaines compagnies de théâtre professionnelles peuvent aider votre organisation et former les animateurs à utiliser le théâtre avec de tels groupes, tels que le Mixed Company Theatre à Toronto ([bit.ly/2WGG2Nh](https://bit.ly/2WGG2Nh)) et le Branch Out Theatre ([bit.ly/2UAh7ZO](https://bit.ly/2UAh7ZO)) à Toronto et Ottawa.
- C'est une ressource qui explique l'approche de Boal et de nombreux jeux qu'il a développés. ([bit.ly/2I3W3d9](https://bit.ly/2I3W3d9))
- Boal lui-même a également écrit un livre, *Games for Actors and Non Actors*, disponible en ligne. ([bit.ly/2RDvU4d](https://bit.ly/2RDvU4d))

**Soirées cinéma.** Les films sont une forme de communication puissante et un moyen de lancer des conversations sur des sujets difficiles. Il peut être très efficace de montrer des films qui abordent des thèmes liés à la violence et à la maltraitance sexuelles, et

de permettre une discussion guidée avec un facilitateur, de sensibiliser le public et de créer un environnement propice à la discussion de sujets aussi sensibles.

### **Ateliers de jardinage et jardins**

**communautaires.** Dans de nombreuses régions, il existe des programmes de partage de parcelles ou de toits verts où les membres de la communauté peuvent créer et entretenir des jardins et participer à la récolte à la fin de la saison. Vous pouvez vérifier auprès du gouvernement local ou des propriétaires fonciers pour trouver des endroits pour commencer un programme de jardinage qui construira une communauté et créera un espace commun où les gens pourront établir des relations de confiance et éventuellement engager des discussions sur les aspects les plus difficiles de leur vie.

**Clubs de cuisine.** Certaines des meilleures conversations ont lieu autour d'un repas, et la plupart des personnes sont enthousiastes à l'idée de partager des aliments de leur propre culture afin de créer des liens. L'accueil d'un club de cuisine dans une cuisine communautaire peut permettre aux participants de réduire leur isolement social et d'améliorer leurs connaissances des ressources et des aides communautaires.

## Calendrier des événements annuels

Différentes célébrations et commémorations ont lieu tout au long de l'année et offrent de nombreuses possibilités d'éducation communautaire. Vous pouvez associer vos événements aux efforts déployés pour sensibiliser le public aux problèmes des femmes, à la justice sociale et à la violence basée sur le genre, tels que le Mois de l'histoire des Noirs, le Mois de l'histoire des femmes, les marches Take Back the Night, la Journée du souvenir des transgenres, le 20 novembre, et la Journée nationale de

commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes tous les 6 décembre. Vous pouvez également associer vos événements à des festivals, des vacances et d'autres célébrations au sein des communautés que vous servez. Les gens sont susceptibles d'assister à des événements qui célèbrent leurs propres cultures et rassemblent la communauté. Vous pouvez les utiliser comme des occasions de partager des informations sur la violence basée sur le genre et les ressources disponibles pour soutenir celles qu'elle affecte.

## Prendre soin les uns des autres

Discuter de la violence basée sur le genre peut être très difficile, même sans expérience personnelle. La violence basée sur le genre se produit dans presque toutes les sociétés, ce qui signifie qu'il y a de fortes chances que quelqu'un dans la pièce l'ait vécue ou en ait été témoin, même si elle ne l'a pas révélée. En tant que communauté, notre responsabilité collective est d'aider les survivantes: c'est un moyen de prendre soin de l'autre.

Les participants et même les membres du personnel peuvent trouver certaines discussions bouleversantes et éventuellement déclencheuses. Vous pouvez prendre plusieurs mesures pour aider les personnes en détresse:

- Prévoyez du temps pour les pauses pendant l'événement.
- Informez tout le monde qu'ils peuvent sortir à tout moment.

- Assurez-vous qu'il y a quelqu'un disponible pour débriefer toute personne ayant besoin de soutien. Idéalement, il pourrait s'agir d'une personne formée à l'intervention en situation de crise, mais il peut s'agir également d'un membre du personnel ou d'un bénévole capable d'écouter activement, sans porter de jugement et, si nécessaire, de connecter une personne en détresse avec un soutien supplémentaire tel que la ligne d'assistance aux femmes agressées (Assaulted Women's Helpline 1-866-863-0511), ou une référence à un service de conseil.
- Terminez sur une note positive. Une courte méditation guidée peut être un moyen puissant de calmer l'esprit et de réduire le stress. Les participants peuvent aussi dessiner ou écrire sur des messages d'espoir qu'ils peuvent tirer de l'événement ou parler brièvement à un voisin de l'espoir et de la résilience avant de faire rapport au groupe.



# ÉVALUATION: COMMENT MESURER LE SUCCÈS

L'évaluation est un élément essentiel de tout programme. C'est la clé pour vous assurer que ce que vous avez fait est efficace et que ce que vous allez faire sera encore meilleur.

Lorsque vous évaluez un programme ou une activité, réfléchissez aux points suivants: Quels sont les objectifs de l'activité? Qu'espérez-vous réaliser? L'activité est-elle liée à des objectifs plus généraux de programme ou d'organisation? Existe-t-il des indicateurs de réussite pour votre activité ou votre programme? Les objectifs de projet, les modèles logiques et les indicateurs de réussite sont vos points de référence pour déterminer les éléments à évaluer. Par exemple, mesurez-vous les impacts des participants? Si oui, quels impacts mesurez-vous? Parmi les indicateurs communs des résultats pour la communauté, citons les suivants:

- Sensibilisation et compréhension accrues
- Amélioration de la confiance en soi, de l'estime de soi et de l'autonomisation
- Relations renforcées
- Sentiment d'appartenance
- Augmentation des connaissances
- Compétences et capacités améliorées

Voici quelques éléments clés à prendre en compte lorsque vous effectuez des évaluations auprès de populations d'immigrants et de réfugiés:

**Langue:** les barrières linguistiques français et anglais peuvent empêcher les participants de s'exprimer pleinement dans l'évaluation. Quelle que soit la méthode d'évaluation choisie (enquête, groupe de discussion ou formulaire

d'évaluation), considérez que les participants peuvent participer plus pleinement à leur langue maternelle ou que des traducteurs ou des chercheurs assistent à l'interprétation. En outre, utilisez un langage simple autant que possible.

**Alphabétisation:** si vous distribuez des sondages ou des questionnaires, les participants peu alphabétisés auront des difficultés à les remplir. Au lieu de cela, vous pouvez effectuer les évaluations en utilisant des groupes de discussion, des entretiens ou des exercices en groupe nécessitant des compétences minimales en lecture et en écriture.

**Sensibilité culturelle:** les méthodes d'évaluation doivent être inclusives et adaptées aux populations auxquelles elles sont destinées. Tenez compte de la diversité des identités, des normes culturelles et des pratiques parmi les communautés d'immigrants et de réfugiés que vous servez. Assurez-vous que l'évaluation est sensible à tous les antécédents. De plus, il est recommandé de faire appel à des chercheurs pour s'assurer que les activités sont bien adaptées.

**Bien-être des survivants:** sachez qu'il y a des participants dans la salle qui ont été victimes de violence. La sécurité et le bien-être émotionnel des participants sont la première priorité. Personne ne devrait se sentir obligé de divulguer des informations qu'il ne souhaite pas partager.



**Assistance sur site:** si les participants sont déclenchés par l'exercice d'évaluation, veuillez-vous assurer qu'un assistant social ou un conseiller

soit sur place pour apporter une assistance. En outre, ayez les coordonnées en main pour toute personne à la recherche d'une aide immédiate.

## Les meilleurs conseils pour mesurer le succès

- Utilisez des images plutôt que du texte pour surmonter les barrières linguistiques. Par exemple, utilisez des émoticônes (heureux, triste, neutre) ou des pouces (haut, bas ou horizontal) pour évaluer le degré de satisfaction des participants à l'égard d'une activité ou d'un programme.
- Essayez de fournir l'évaluation dans une langue avec laquelle les participants sont à l'aise. Vous pouvez également utiliser un animateur qui parle l'une des langues dominantes parmi les participants et / ou recruter des volontaires pour assurer la traduction ou l'interprétation.
- En suivant les protocoles d'éthique de recherche standard, indiquez à tous les participants que leur participation est volontaire. En outre, assurez-vous de garder l'anonymat des participants autant que possible. Hormis le facilitateur ou le chercheur qui effectue l'évaluation, personne d'autre ne devrait voir les commentaires individuels des participants - seuls les résultats agrégés sont généralement partagés plus largement.
- Envisagez une activité d'évaluation qui, selon vous, convient le mieux à votre contexte et à la population locale. Les méthodes populaires incluent:
  - Exercices de groupe tels que «Dotmocracy» ou «Thorn, Rose, Bud»
  - Groupes de discussion (spécifiques à une langue utilisant des facilitateurs)
  - Formulaires de rétroaction
  - Enquêtes ou questionnaires (rappelez-vous, simplifiez les!)

## Ressources d'évaluation

Meilleure évaluation

[www.betterevaluation.org](http://www.betterevaluation.org)

Endeavour Volunteer Consulting

[www.endeavourvolunteer.org](http://www.endeavourvolunteer.org)

Fondation Trillium de l'Ontario -

Centre des connaissances





[bit.ly/2tDQkjW](https://bit.ly/2tDQkjW)

\*\* Voir un exemple de formulaire de rétroaction ci-dessous. Ceci a été adapté d'un formulaire utilisé par OCASI lors d'ateliers de formation sur la violence et le harcèlement sexuels, organisé avec les communautés d'immigrants et de réfugiés en Ontario en 2017. Vous pouvez l'adapter si nécessaire. Notez que, le formulaire n'étant disponible qu'en français et en anglais, de nombreux participants ont eu du mal à le remplir individuellement. Au lieu de cela, l'animateur a organisé un exercice de groupe pour remplir un formulaire de rétroaction par atelier.

Date: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_ Langue Maternelle: \_\_\_\_\_

### 1. Qu'avez-vous appris de l'événement d'aujourd'hui?

*Veillez lire chaque déclaration ci-dessous. À côté de chaque déclaration, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou non avec cette déclaration. Mettez un «X» sur le visage qui représente le mieux votre opinion.*

L'événement a augmenté ma compréhension de...	En désaccord	Sans avis/ Neutre	En accord
a) violence et harcèlement sexuels à l'encontre de femmes immigrées			
b) les types d'obstacles pouvant augmenter les risques de subir des violences sexuelles (telles que la race, la religion, le statut d'immigrant)			
c) les types de contextes (tels que la maison, l'école ou le travail) où la violence sexuelle et le harcèlement peuvent être vécus.			

L'événement a augmenté ma compréhension de...	En désaccord	Sans avis/ Neutre	En accord
d) comment les femmes immigrées peuvent être plus à risque de subir des violences sexuelles de la part d'une personne en position de pouvoir (comme un patron, un professeur, un parrain de l'immigration)			
e) des ressources communautaires pouvant aider les immigrantes victimes de violence.			
f) comment soutenir une personne victime de violence ou de harcèlement sexuel.			
g) comment éduquer les autres sur la violence sexuelle et le harcèlement.			

**2. Est-ce que le matériel était facile à comprendre?**

**Encerclez votre réponse ci-dessous.**

Oui            Assez            Non

**3. À votre avis, les activités ont-elles été un bon moyen d'en apprendre davantage sur la violence et le harcèlement sexuels ?**

Oui            Assez            Non

**4. Quelle est la chose que vous avez le plus aimé...**

a) sur les activités?

b) sur la discussion d'aujourd'hui ?

**5. Avez-vous des recommandations sur la manière d'améliorer l'éducation sur la violence basée sur le genre ?**

*Merci d'avoir rempli le formulaire.*



# OUTILS ET RESSOURCES POUR LES TRAVAILLEURS DE PREMIÈRE LIGNE

## Formation en ligne d'OCASI

OCASI propose un certain nombre de cours en ligne sur la violence basée sur le genre, la violence sexuelle et la relation entre la violence familiale et le droit des réfugiés et de l'immigration. Si vous ne connaissez pas l'un des concepts ou des termes abordés dans cette trousse ou si vous avez besoin d'un rappel, nous vous

recommandons vivement de suivre ces cours, disponibles gratuitement sur [learnatwork.ca](https://learnatwork.ca). Il existe des versions auto-dirigées que vous pouvez utiliser à tout moment et à votre rythme. Si vous préférez travailler avec d'autres participants et un animateur, des versions facilitées sont disponibles à différents moments de l'année.

## Récits d'immigrantes résilientes

En 2017, OCASI, le MOFIF et des femmes immigrantes et réfugiées de nombreuses communautés ont collaboré à la création et à la promotion d'un roman illustré, intitulé «Récits d'immigrantes résilientes». Cette bande dessinée contient quatre histoires sur des expériences de violence basée sur le

genre. Il a été utilisé en Ontario pour lancer des discussions sur ces sujets dans les communautés de nouveaux arrivants. Des exemplaires de Récits d'immigrantes résilientes sont disponibles auprès d'OCASI en 11 langues.

[ocasi.org/campaigns/4ImmigrantWomen](https://ocasi.org/campaigns/4ImmigrantWomen)

## Collection de ressources d'IRC/NFF

La campagne Neighbours, Friends & Families (Voisins, amis et familles) conserve une collection de ressources en ligne, notamment des liens vers des outils de planification de la sécurité, des fiches de renseignements et des rapports de recherche, des informations sur le droit de l'immigration et des réfugiés, ainsi que des infographies et des cartes imprimables pouvant

être partagées dans toute la communauté. Deux parties de cette collection sont particulièrement utiles aux utilisateurs de cette boîte à outils:

- Webinaires que vous et votre organisation pouvez utiliser pour améliorer vos connaissances et votre compréhension de la violence basée sur le genre

- Une vidéo et un plan de cours associé à utiliser dans les cours CLIC

Les cours de langue peuvent être des lieux très efficaces pour présenter et partager des informations sur le thème de la violence basée sur le genre, car ils offrent à de nombreux nouveaux arrivants leur première occasion d'interagir avec la culture et les normes canadiennes et sont beaucoup plus acceptables socialement dans de nombreuses

communautés, pour assister à des programmes ou à des événements spécifiquement axés sur la violence. La campagne Voisins, amis et familles, par l'intermédiaire de COSTI Immigrant Services, a élaboré un plan de cours que les enseignants CLIC peuvent utiliser dans les classes où les élèves ont un Niveau de compétence linguistique canadiens (NCLC) 5 (ou plus).

[immigrantandrefugeenff.ca/resources-list](https://immigrantandrefugeenff.ca/resources-list)

## Carrefour d'apprentissage de l'OAITH

L'Ontario Association of Interval & Transition Houses (Association ontarienne des maisons de transition) (OAITH) propose des cours en ligne gratuits pour les personnes qui soutiennent, défendent ou fournissent des services aux femmes victimes de violence. Ces cours peuvent

être suivis à votre propre rythme et certains font partie de programmes de certificat répondant aux compétences de base de la formation VFF développées par le réseau d'apprentissage VFF.

[oaith.ca/train/training](https://oaith.ca/train/training)

## Consent Comes First - le consentement d'abord (Université de Ryerson)

Le Bureau d'appui et d'éducation en matière de violence sexuelle de l'Université Ryerson propose deux livres à colorier, y compris une

édition Fierté, aux survivants et à leurs proches.

[ryerson.ca/sexual-violence](https://ryerson.ca/sexual-violence)

## VAWnet.org

VAWnet est un projet du National Resource Center on Domestic Violence, basé aux États-Unis. VAWnet possède une vaste collection de documents sur la violence basée sur le genre et les problèmes connexes, y compris une

vaste section sur l'engagement et la collaboration avec les communautés.

[vawnet.org](https://vawnet.org)

## Maltraitance des personnes âgées ontario

Le vieillissement peut augmenter le risque de subir une violence basée sur le genre. Bien que maltraitance des personnes âgées Ontario ne se concentre pas sur les communautés d'immigrants et de réfugiés,

son site Web propose un ensemble complet de ressources en anglais et en français sur la prévention et l'intervention.

[elderabuseontario.com](http://elderabuseontario.com)

## Global Disability Rights Now! Les droits mondiaux des personnes handicapées maintenant !

Les droits mondiaux des personnes handicapées maintenant! est une ressource en ligne qui fournit des informations, des outils et les meilleures pratiques pour mettre en œuvre et appliquer des politiques et des lois protégeant les droits des personnes handicapées. Les Nations Unies ont constaté que les femmes et les filles handicapées sont trois fois plus susceptibles de subir la violence basée sur le genre, notamment

les abus sexuels, la négligence, les mauvais traitements et l'exploitation, en tant que femmes et filles non handicapées. Le site propose une page d'articles, de liens et d'autres ressources sur les efforts mondiaux pour mettre fin à la violence basée sur le genre à l'égard des personnes handicapées.

[bit.ly/gbv-global](https://bit.ly/gbv-global)

## Projet Migrant Mothers



Le projet Migrant Mothers est un projet de recherche mené conjointement par Rupaleem Bhuyan

de l'Université de Toronto, en partenariat avec un réseau de fournisseurs de services, de défenseurs juridiques, d'agents de santé communautaires et de femmes communautaires. Leurs travaux récents se sont concentrés sur les problèmes auxquels

sont confrontées les femmes migrantes qui travaillent au Canada en tant que dispensatrices de soins. Ils ont récemment publié une infographie intitulée «Reconnaître les signes d'abus et d'exploitation des aidants migrants». La grande majorité des aidants aux migrants sont des femmes et la violence dont elles sont victimes dépend de leur sexe. Vous pouvez trouver l'infographie ainsi que des rapports de recherche, des récits numériques et d'autres ressources sur leur site Web.



# GLOSSAIRE

**Agence d'aide aux immigrants et aux réfugiés:** organisation financée par le gouvernement, des fondations caritatives, des donateurs privés ou une combinaison des trois, qui offre des programmes et des services spécifiques aux immigrants et aux réfugiés. IRCC désigne ces agences en tant qu'organisations de fournisseurs de services (FS).

**Agisme :** système de croyance qui attribue le respect, la valeur et la considération aux personnes en fonction de leur âge et tend à dévaloriser les personnes plus âgées.

**Alliance:** une pratique de désapprentissage et de réévaluation active, cohérente et stimulante, dans laquelle une personne privilégiée cherche à travailler en solidarité avec un groupe marginalisé.

**Capacitisme:** un système de croyance qui considère les personnes handicapées comme moins dignes de respect et de considération, moins capables de contribuer et de participer et moins valables que les personnes non handicapées. Le Code des droits de la personne de l'Ontario interdit la discrimination à l'égard des personnes handicapées et des déficiences perçues dans les domaines de l'emploi, des services, du logement et autres domaines sociaux.

**Catégorie du regroupement familial:** catégorie d'immigration comprenant les membres de la famille parrainés par un citoyen canadien ou un résident

permanent au Canada. Les membres de la famille définis par IRCC comprennent un époux, un conjoint de fait ou un partenaire conjugal, des enfants à charge (y compris des enfants adoptés) et leurs enfants à charge, ainsi que des parents et des grands-parents.

**Charte des droits et libertés:** la partie de la constitution canadienne qui garantit certains droits politiques aux citoyens canadiens et les droits civils à tout le monde au Canada, quel que soit leur statut.

**Cisgenre:** décrit une personne dont le sexe attribué à la naissance correspond à l'identité de genre qu'elle se perçoit elle-même.

**Citoyenneté:** statut reconnu par le gouvernement en tant que membre d'une nation, ainsi que les droits, privilèges, responsabilités et devoirs inhérents à cette appartenance.

**Citoyen canadien:** une personne décrite comme citoyen en vertu de la Loi sur la citoyenneté. Cela signifie une personne de naissance canadienne (née au Canada ou née hors du Canada d'un citoyen canadien lui-même né au Canada ou ayant obtenu la citoyenneté) ou qui a demandé et obtenu la délivrance de la citoyenneté canadienne.

**Client:** personne qui recherche ou reçoit des services d'une agence ou



d'un organisme. Certains fournisseurs de services utilisent de plus en plus le terme «demandeur de service» pour caractériser la relation entre ceux qui fournissent des services et ceux qui les utilisent comme plus égalitaire.

**Commanditaire:** citoyen canadien ou résident permanent âgé de 18 ans ou plus et qui aide légalement un membre de la catégorie du regroupement familial à devenir résident permanent du Canada.

**Conjoint de fait:** personne qui vit avec une autre personne dans une relation conjugale depuis au moins un an. Le terme fait référence aux relations de sexe opposé et de même sexe.

**Cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC):** programmes de formation linguistique en anglais gratuits pour les immigrants et les réfugiés adultes au Canada. Ils sont financés par le gouvernement fédéral et fournis par les conseils scolaires, les collèges et les organisations locales qui offrent des services aux nouveaux arrivants. Les travailleurs étrangers temporaires, les demandeurs d'asile et les citoyens canadiens ne sont pas admissibles aux cours CLIC.

**Demandeur de service:** personne qui s'adresse à une agence ou à une organisation à la recherche d'une aide et d'un soutien spécifiques, tels que les traductions, informations et références, ou d'autres types de services.

**Demandeur de statut de réfugié ou demandeur d'asile:** personne qui a fui son pays et qui a officiellement demandé à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié de rester ici. Il n'est pas clair si la personne est un réfugié jusqu'à ce que leur cas ait été décidé. La loi canadienne utilise le terme «demandeur».

**Dimensionnisme:** forme de discrimination fondée sur la taille ou le poids d'une personne.

**Enfant à charge:** enfant biologique ou adopté qui dépend du soutien financier de son parent. La définition légale d'un enfant à charge aux fins de l'immigration a changé en 2017 et est déterminée par la date de la demande. IRCC propose un outil en ligne pour aider les candidats à déterminer si un enfant est considéré comme une personne à charge.

**Femme:** une personne qui s'identifie comme une femme. Cela inclut les femmes cisgenres et transgenres.

**Homophobie:** haine, peur, intolérance, désapprobation ou dégoût envers les gais et les lesbiennes. L'homophobie est dangereuse car elle conduit souvent à la discrimination et à la violence envers les personnes homosexuelles ou perçues comme telles. L'homophobie est fréquemment utilisée comme terme générique pour inclure la biphobie, la transphobie et les attitudes conduisant à l'oppression des personnes LGBTQ + en général. L'homophobie

peut être à la fois individuelle et systémique et elle est pratiquée par diverses institutions de la société.

**Immigrant:** une personne qui a déménagé dans un pays où elle n'est pas née ou n'avait pas encore la citoyenneté, avec l'autorisation du gouvernement de ce pays, afin d'y vivre de manière permanente.

**Immigrant clandestin:** terme controversé et souvent offensant, généralement utilisé par des personnes qui cherchent à criminaliser la personne, pas l'action, lorsqu'une personne entre ou reste dans un pays de manière irrégulière. Le droit international reconnaît que les réfugiés peuvent être amenés à entrer dans un pays sans papiers ni documents officiels ni autorisation, il est donc inexact de qualifier ces personnes de «illégaux». De même, une personne sans statut pourrait avoir été contrainte par des trafiquants d'êtres humains: une telle personne devrait être reconnue comme une victime du crime et non comme un délinquant.

**Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC):** ministère du gouvernement du Canada responsable des politiques et de l'administration liées à l'immigration, aux réfugiés au Canada et à la citoyenneté canadienne.

**LGBTQ +:** un initialisme pour discuter de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre ou des deux. Le langage concernant l'orientation et le genre évolue constamment, mais il est largement admis

que L représente lesbienne, G signifie gay, B signifie bisexuel et T signifie trans ou transgenre. Le Q peut signifier queer (un terme inclusif) ou un questionnement, et le + est destiné à inclure toute autre personne qui ne correspond pas à une identité hétérosexuelle ou cisgenre, telle que ceux qui sont asexués, intersexués, pansexuels ou bi-spirituels (terme utilisé par les communautés autochtones pour décrire les peuples autochtones qui ont un esprit à la fois masculin et féminin).

**Misogynie:** forte méfiance, aversion, parti pris ou mépris envers les femmes.

**Misogynoir:** misogynie spécifiquement destinée aux femmes noires. Terme inventé par Moya Bailey.

**Nouvel arrivant:** personne récemment arrivée au Canada. Ce terme inclut les immigrants, les réfugiés et les personnes sans statut.

**Ordonnance d'expulsion:** Ordonnance de renvoi émanant d'un agent de l'ASFC ou de la CISR, qui oblige une personne à quitter le Canada en raison d'infractions graves ou de violations graves du droit de l'immigration du Canada. Une personne expulsée du Canada ne peut pas revenir sans l'autorisation écrite du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté.

**Partenaire conjugal:** une personne hors du Canada qui entretient des relations étroites avec un parrain depuis au moins

un an mais n'a pas pu vivre avec leur partenaire. Le terme désigne à la fois les relations de sexe opposé et de même sexe.

**Personne à charge:** époux, conjoint de fait, partenaire conjugal ou enfant à charge d'un résident permanent ou du demandeur principal.

**Personne à la charge du réfugié:** membre de la famille d'un réfugié au Canada, dont la demande de résidence permanente est traitée en même temps que celle du demandeur principal.

**Personne parrainée:** un ressortissant étranger qui a demandé la résidence permanente dans la catégorie de la famille, qui a un parrain canadien approuvé et qui satisfait aux exigences de la catégorie de la famille.

**Personne sans statut:** une personne qui n'a pas été autorisée à rester dans le pays ou qui est restée après l'expiration de son visa. Le terme peut décrire une personne qui tombe entre les mailles du système d'immigration, par exemple un demandeur d'asile qui se voit refuser le statut de réfugié mais qui n'est pas renvoyé du Canada parce que son pays d'origine est considéré comme trop dangereux.

**Racisme:** la conviction que les caractéristiques innées de certains groupes les rendent inférieurs ou supérieurs à d'autres, ainsi que les processus et les systèmes qui créent des inégalités

entre ces groupes. En bref, le racisme est un préjugé plus un pouvoir.

**Racialisé:** catégorisé ou différencié en fonction des différences de race perçues. Lorsque les personnes racialisées ne sont pas blanches, elles font souvent face à une discrimination que les Blancs ne subissent pas.

**Réfugié:** une personne qui a été forcée de fuir la persécution et qui se trouve en dehors de son pays d'origine.

**Réfugié au sens de la Convention:** une personne qui répond à la définition de «réfugié» établie dans la Convention des Nations Unies de 1951 relative au statut des réfugiés. Cette définition, utilisée en droit canadien, est largement acceptée à l'échelle internationale. Pour répondre à cette définition, une personne doit être en dehors de son pays d'origine et craindre avec raison d'être persécutée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social particulier ou de ses opinions politiques.

**Résident permanent:** une personne qui a le droit de vivre de façon permanente au Canada. La personne peut être venue au Canada en tant qu'immigrante ou réfugiée. La «résidence permanente» est un statut juridique officiel en vertu de la loi canadienne. Une personne qui devient citoyen canadien n'est plus considérée comme résident permanent.

**Résident temporaire:** une personne qui a la permission d'être au Canada

pour une période limitée. Les visiteurs, les étudiants et les travailleurs étrangers temporaires sont considérés comme des résidents temporaires.

**Shadeism:** une forme de discrimination basée sur la couleur de la peau (pas la race), en particulier sur l'idée qu'une peau plus sombre signifie qu'une personne a moins de valeur ou pas de valeur.

**Statut précaire:** statut d'immigration temporaire au Canada qui ne confère pas à la personne tous les droits, toutes les protections et tous les services juridiques. Des exemples de personnes à statut précaire sont les travailleurs temporaires, les visiteurs, les étudiants, les demandeurs d'asile et les personnes qui sont entrées sans papiers ou qui ont passé trop de temps leur visa.

**Transgenre:** décrit une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au genre qui lui a été attribué à la naissance. Une personne transgenre ou trans peut ou non choisir de subir une opération de confirmation du sexe.

**Violence à l'égard des femmes:** actes de violence commis principalement ou exclusivement à l'encontre des femmes et des filles.

**Violence basée sur le genre:** violence perpétrée contre une personne sur la base de son expression de genre, son identité de genre ou son genre perçu. Cela prend de nombreuses formes, y

compris physique, économique, sexuelle, psychologique et émotionnelle.

**Violence conjugale:** comportements utilisés par une personne pour exercer un contrôle coercitif sur un partenaire amoureux actuel ou ancien.

**Violence domestique:** comportements utilisés par un partenaire dans une relation amoureuse pour exercer un contrôle coercitif sur l'autre partenaire.

**Violence familiale:** comportements utilisés par une personne pour exercer un contrôle coercitif sur un membre de sa famille.

**Violence sexuelle:** un acte sexuel commis sur une autre personne sans la permission ou le consentement de cette personne.

*Remarque.* Les définitions de plusieurs de ces termes ont été adaptées à partir des sources suivantes :

- Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of BC (AMSSA). [Glossary of terms for frontline settlement workers.](#)
- Conseil canadien pour les réfugiés [Talking about refugees and immigrants: A glossary](#)
- Centres d'aide à l'immigration et à la citoyenneté du gouvernement du Canada [Glossary](#)
- PeerNet BC's [discussion of allyship](#)

## Sources

- Abraham, M. & Tastsoglou, E. (2016). *Addressing domestic violence in Canada and the United States: The uneasy co-habitation of women and the state*. *Current Sociology*, 64(4), 568-585.
- Alaggia, R., Regehr, C., & Rishchynski, G. (2009). *Intimate partner violence and immigration laws in Canada: How far have we come? International Journal of Law and Psychiatry*, 32, 335-341.
- Alhabib, S., Nur, U., & Jones, R. (2010). *Domestic violence against women: Systematic review of prevalence studies*. *Journal of Family Violence*, 25, 369-382.
- Battered Women's Support Services. (2010). *Empowering non-status, refugee, and immigrant women whexperience violence*. Retrieved from <https://www.bwss.org/wp-content/uploads/2010/07/NSRIW-MANUAL.pdf>
- Bhuyan, R. (2012). *Negotiating citizenship on the frontlines: How the devolution of Canadian immigration policy shapes service delivery twomen fleeing abuse*. *Law & Policy*, 34(2), 211-236.
- Bhuyan, R., Osborne, B., Zahraei, S., & Tarshis, S. (2014). *Unprotected, unrecognized: Canadian immigration policy and violence against women, 2008-2013*. Toronto: University of Toronto.
- Du Mont, J. & Forte, T. (2012). *An exploratory study on the consequences and contextual factors of intimate partner violence among immigrant and Canadian-born women*. *BMOpen*, 2. doi: 10.1136/bmjopen-2012-001728
- Guadalupe-Diaz, X. L. & Jasinski, J. (2017). *"I wasn't a priority, I wasn't a victim": Challenges in help-seeking for transgender survivors of intimate partner violence*. *Violence against Women*, 23(6), 772-792.
- Guruge, S. & Humphreys, J. (2009). *Barriers affecting access tand use of formal social supports among abused immigrant women*. *Canadian Journal of Nursing Research*, 41, 64-84.
- Jayasuriya-Illesinghe, V. (2018). *Immigration policies and immigrant women's vulnerability tintimate partner violence in Canada*. *Journal of International Migration and Integration*, 19, 339-348.
- Menjívar, C. & Salcido, O. (2002). *Immigrant women and domestic violence: Common experiences in different countries*. *Gender & Society*, 16(6), 898-920.
- Rios, A. (2017). *"Crisis gets served before anything else": Structural constraints on integrating LGBT consciousness intantiviolence work*. *Annals of Anthropological Practice*, 41(1), 20-34.

Robillard, C., McLaughlin, J., Cole, D. C., Vasilevska, B., & Gendron, R. (2018). "Caught in the same webs" – Service providers' insight on gender-based and structural violence among female temporary foreign workers in Canada. *Journal of International Migration and Integration*, 19, 583-606.

Singh, R. (2010). In between the system and the margins: Community organizations, mandatory charging and immigrant victims of abuse. *Canadian Journal of Sociology*, 35(1), 31-62.

Tam, D. M. Y., Tutty, L. M., Zhuang, Z. H., & Paz, E. (2016). Racial minority women and criminal justice responses to domestic violence. *Journal of Family Violence*, 31, 527-538.

Timshel, I., Montgomery, E., & Dalgaard, N. T. (2017). A systematic review of risk and protective factors associated with family related violence in refugee families. *Child Abuse and Neglect*, 70, 315-330.

Ting, L. & Panchanadeswaran, S. (2009). Barriers to help-seeking among immigrant African women survivors of partner abuse: Listening to women's own voices. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 18, 817-838.





*Un avenir sans violence basée sur le genre:*

**RENFORCER LA RÉSILIENCE DES  
NOUVEAUX ARRIVANTS**

*grâce à l'éducation communautaire*

UNE TROUSSE D'OUTILS DE SENSIBILISATION  
POUR LES FOURNISSEURS DE SERVICES

**OCASI**  
Ontario Council of Agencies Serving Immigrants

**M**  **FIF**  
*ensemble pour un avenir meilleur*

 **Ontario**